

Commissie voor Binnenlandse
Zaken, Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken

Commission de l'Intérieur, de la
Sécurité, de la Migration et des
Matières administratives

van

du

WOENSDAG 3 DECEMBER 2025

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2025

Namiddag

Après-midi

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.00 uur en voorgezeten door de heer Ortwin Depoortere.

La réunion publique de commission est ouverte à 14 h 00 et présidée par M. Ortwin Depoortere.

De teksten die cursief zijn opgenomen in het Integraal Verslag werden niet uitgesproken en steunen uitsluitend op de tekst die de spreker heeft ingediend.

Les textes figurant en italique dans le Compte rendu intégral n'ont pas été prononcés et sont la reproduction exacte des textes déposés par les auteurs.

01 Actualiteitsdebat over afwezigheden bij de ambtenaren en toegevoegde vragen van

- Eva Demesmaeker aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De recorduitval bij ambtenaren wegens ziekte" (56009934C)

- François De Smet aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De toenemende uitval van federale ambtenaren" (56009946C)

- Nele Daenen aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De steeds hogere uitval wegens ziekte van federale ambtenaren" (56009968C)

- Irina De Knop aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De stijging van het aantal burn-outs en de stressgerelateerde uitval bij federale ambtenaren" (56009995C)

- Britt Huybrechts aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De stijging van het ziekteverzuim en van burn-outs bij federale ambtenaren" (56010079C)

- Isabelle Hansez aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "Burn-outpreventie en de aanpak voor meer welzijn en minder ziekteverzuim bij de federale overheid" (56010826C)

01 Débat d'actualité sur l'absentéisme dans la fonction publique et questions jointes de

- Eva Demesmaeker à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "L'absentéisme record des fonctionnaires pour cause de maladie" (56009934C)

- François De Smet à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "L'absentéisme grandissant au sein de la fonction publique fédérale" (56009946C)

- Nele Daenen à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "L'augmentation des absences pour maladie parmi les fonctionnaires fédéraux" (56009968C)

- Irina De Knop à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "Le

nombre croissant de burn-out et d'absences liées au stress chez les fonctionnaires fédéraux" (56009995C)

- Britt Huybrechts à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "L'augmentation de l'absentéisme et des burn-out chez les fonctionnaires fédéraux" (56010079C)
- Isabelle Hansez à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "La prévention du burn-out et l'approche pour plus de bien-être et moins d'absentéisme fédéral" (56010826C)

De **voorzitter**: De dames Demesmaeker en Hansez laten zich verontschuldigen omdat ze op dit ogenblik een andere commissievergadering bijwonen.

01.01 François De Smet (DéFI): *Selon le dernier rapport de Medex, le service médical conseil chargé de contrôler les absences dans l'administration, il appert qu' en 2024, le fonctionnaire fédéral a manqué en moyenne 18,2 jours de travail, la moyenne des absences monte même à 25 jours si l'on considère uniquement le personnel ayant été malade pendant au moins une journée. Seule la période de la pandémie de covid, avec ses quarantaines obligatoires en cas de contamination, a donné lieu à des chiffres d'absence plus élevés.*

La part des jours d'absence attribués à des troubles liés au stress et à des maladies psychologiques ne cesse d'augmenter et en 2024, ce chiffre s'élève à 43,7% par rapport à 2015. Les maladies locomotrices, quant à elles, telles que les douleurs dorsales, musculaires, articulaires ou osseuses, diminuent sensiblement, passant de 24,8% à 18,1% sur une période similaire. Les maladies respiratoires, les troubles du système nerveux et les cancers complètent le classement. Finalement, les fonctionnaires fédéraux totalisent de 1,5 million de jours d'absence pour maladie, ce qui constitue un record

En proportion du nombre de membres du personnel, exprimé en équivalents temps plein (ETP), l'absentéisme a légèrement baissé, passant de 6,71% à 6,42%. Cette baisse concerne uniquement les absences de courte et moyenne durée. En revanche, l'absentéisme de longue durée, c'est-à-dire les absences de plus d'un an, est en hausse.

Les premières analyses font état d'une structure hiérarchique rigide au sein de la fonction publique et d'une pression sociale accrue qui peuvent influencer de manière significative le bien-être au travail.

En conséquence, Madame la Ministre peut-elle me faire savoir: quelles appréciations donne-t-elle sur ces chiffres qui sont inquiétants tant au niveau du bien-être des fonctionnaires que de l'efficacité de la gestion de la fonction publique? quelles mesures entend-elle prendre pour endiguer cet absentéisme qui de conjoncturel pourrait devenir structurel?

01.02 Nele Daenen (Vooruit): *Mijnheer de voorzitter, ik verwijst naar de schriftelijke versie van mijn vraag.*

Volgens recente cijfers van de medische dienst Medex kampt bijna één op vijf federale ambtenaren die ziek thuis zijn met psychische of stressgerelateerde problemen. Het aandeel van ziekteverzuim dat te maken heeft met mentale gezondheid, is ondertussen opgelopen tot bijna 44 % van alle ziektedagen, het hoogste cijfer ooit.

Experts, zoals professor Lode Godderis (KU Leuven), wijzen op structurele oorzaken binnen de overheid zelf: een hiërarchische en weinig flexibele werkorganisatie, een mismatch tussen competenties en functies, en een trage re-integratie bij terugkeer na ziekte.

Hoewel u reeds initiatieven hebt genomen, zoals het netwerk van re-integratie-experten, lijkt de mentale druk op de werkvloer van de overheid verder toe te nemen.

Mevrouw de minister, hoe verklaart u zelf deze aanhoudende stijging van het mentale ziekteverzuim bij federale ambtenaren, ondanks de lopende welzijnsinitiatieven?

Ziet u in de huidige organisatiecultuur van de federale overheid — met haar hiërarchie en beperkte

autonomie — een structurele factor die burn-outs in de hand werkt?

Welke nieuwe maatregelen zult u nemen om de mentale belasting structureel te verminderen, met name op het vlak van werkorganisatie, leidinggevendenoopleiding en preventiebeleid?

Hoe zult u ervoor zorgen dat re-integratie na langdurige afwezigheid niet alleen individueel begeleid wordt, maar ook leidt tot een meer flexibele en moderne overheidscultuur, zodat herval wordt voorkomen?

01.03 **Isabelle Hansez** (Les Engagés): Madame la ministre, selon le dernier rapport de Medex, l'absentéisme dans la fonction publique fédérale a atteint en 2024 un niveau historique avec une moyenne de 18,2 jours d'absence par agent, un niveau comparable à celui qu'on observait lors de la pandémie, au moment le plus fort. Alors, si une part importante des agents n'a connu aucune absence, la tendance globale traduit néanmoins une hausse préoccupante des maladies de longue durée.

Le rapport souligne une évolution majeure, à savoir la forte progression des affections psychologiques qui représentent aujourd'hui près de 44 % des jours d'absence contre environ un tiers il y a 10 ans. Le stress, la dépression et le burn-out constituent aujourd'hui les principales causes d'arrêt de travail. Cette évolution confirme la conviction des Engagés que la souffrance mentale au travail est devenue un enjeu central de santé publique et un défi organisationnel majeur.

Je tiens à saluer votre engagement constant pour faire de la fonction publique un employeur responsable et attentif au bien-être de ses agents. Sous votre impulsion, plusieurs mesures importantes ont été initiées via Empreva: formation à la résilience, accompagnement des managers, nouvelles démarches de prévention et création d'un réseau d'experts en réintégration destiné à soutenir le retour progressif des agents après une absence prolongée. Ces initiatives vont clairement dans le bon sens, mais la situation montre qu'il faut poursuivre et renforcer les efforts engagés.

Madame la ministre, comment votre ministère entend-il consolider encore la prévention primaire du stress et du burn-out, alors que les risques psychosociaux représentent désormais la première cause d'incapacité dans la fonction publique fédérale? Une réflexion est à mener sur la prévention secondaire dans la continuité du projet ReBorn, afin d'assurer un suivi précoce des agents fragilisés avant qu'ils ne soient en incapacité de travail de longue durée et d'éviter que les absences de moyenne durée ne se transforment en burn-out chroniques.

Une question qu'on m'a déjà posée dans les institutions publiques est de savoir si les plans de bien-être au travail sont suffisamment harmonisés entre les différentes administrations pour garantir une approche cohérente et réellement efficace?

Enfin, pourriez-vous préciser le calendrier de déploiement du réseau d'experts en réintégration et les moyens qui leur seront alloués pour assurer un accompagnement solide et équitable des agents de retour au travail?

01.04 **Minister Vanessa Matz**: Als minister van Ambtenarenzaken hecht ik bijzonder veel aandacht aan mentaal welzijn en welzijn op het werk. Het recentste Medextrapport bevestigt dat het aantal afwezigheden om psychische redenen of stressgerelateerde oorzaken blijft stijgen.

Elles représentent désormais 43,7 % de l'ensemble des jours d'absence, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré. Les causes sont souvent multiples, entre charge émotionnelle, perte de sens et autonomie, charge de travail, exigences administratives et facteurs individuels, et varient d'une organisation à l'autre et d'une personne à l'autre.

Het is bovendien geen fenomeen dat beperkt blijft tot België of de overheid. De situatie is wereldwijd verslechterd sinds de COVID-19-pandemie.

Face à ce constat, dès 2022, le gouvernement a lancé le plan Bien-être mental au travail (BEMAT), qui constitue un cadre de référence pour la prévention, la détection et la réintégration dans l'administration fédérale. Je tiens aussi à rappeler cet élément important, qui est que chaque employeur et chaque organisation fédérale a la responsabilité de veiller au bien-être des membres de son personnel.

De FOD BOSA stelt heel wat hulpmiddelen ter beschikking, maar organisaties moeten deze ten volle benutten en zichtbaar en beschikbaar maken voor hun medewerkers. Uit de ReBornstudie blijkt dat 61 % van de bevroegde medewerkers met een burn-outverleden nooit gebruik heeft gemaakt van de bestaande instrumenten als gevolg van een gebrek aan informatie of vertrouwen.

L'étude ReBorn visait précisément à identifier des recommandations pour prévenir l'absentéisme lié au burn-out, accélérer les interventions lorsque des signaux apparaissent et garantir une réintégration durable après une absence prolongée. C'est surtout dans ces deux derniers domaines, la prévention secondaire et tertiaire, que des efforts supplémentaires sont attendus.

De FOD BOSA heeft mij deze maand het eindrapport bezorgd. Ik zal de aanbevelingen analyseren en een aanvullend actieplan voorstellen dat de maatregelen zal versterken die ik nu al uitvoer.

Ten eerste benadruk ik de verplichting voor elke federale organisatie om elke vijf jaar een volledige analyse van de psychosociale risico's uit te voeren, gekoppeld aan een verplicht actieplan. Dat actieplan moet maatregelen bevatten rond autonomie, werkdruk en werkorganisatie, wanneer die factoren als risico's worden geïdentificeerd.

Le SPF BOSA accompagnera activement les services dans la mise en œuvre et l'évaluation de ces plans. D'ici 2028, chaque organisation fédérale devra aussi disposer d'au moins un expert en réintégration. Je travaille sur une circulaire pour rendre cette exigence concrètement applicable aux organisations fédérales.

Le rôle des responsables hiérarchiques est également central. Les études confirment que le leadership influence directement la prévention du burn-out, la détection précoce et la qualité de la réintégration. C'est pourquoi je veux qu'avant fin 2026, chaque manager ait suivi une formation au leadership de soutien.

Die opleiding, gebaseerd op vertrouwen, dialoog en erkenning, komt boven op een ambitieus vormingsaanbod dat al beschikbaar is voor alle medewerkers. Vroeg ingrijpen is essentieel. Het federale Administratie Burnout Program heeft zijn effectiviteit aangetoond in het verminderen van stress-, depressie- en burn-outsymptomen. Ik zal concrete maatregelen voorstellen om het gebruik ervan te verhogen en de toegankelijkheid te verbeteren.

Finalement, je veux instaurer au sein de l'administration fédérale une politique de réintégration véritablement durable. Pour cela, un réseau de 41 coaches spécialisés est pleinement mobilisé pour accompagner les reprises progressives. Des experts en réintégration obligatoire dans chaque organisation devront assurer un suivi individuel et structurel.

Het verminderen van het aantal afwezigheden door burn-out is een van mijn doelstellingen. Het is ambitieus, maar we moeten ook realistisch zijn en erkennen dat er veel factoren meespelen, en ik wil in de nodige middelen voorzien om dit te realiseren.

01.05 François De Smet (DéFI): Madame la ministre, je vous remercie pour vos réponses.

Nous ne pouvons pas dire que vous ne faites rien. J'entends tout ce qui est mis en place. Nous en ferons avec vous le suivi.

Il n'empêche que 43 % d'absences pour des raisons psychosociales et de stress dans la fonction publique, c'est énorme. C'est considérable, d'autant que ce milieu professionnel a théoriquement pour lui l'avantage d'une certaine stabilité, d'une certaine sécurité d'emploi – même si elle n'est pas absolue. Cela veut donc dire que le manque de sens ou les difficultés managériales au sein de la fonction publique sont beaucoup plus grandes que ce que je pouvais soupçonner.

Les plans que vous mettez en place, objectivement, sur le papier, sont prometteurs et attrayants. Nous espérons que les résultats suivront, et nous vous interrogerons le moment venu. Nous ne pouvons, en toute honnêteté, que vous encourager pour le moment.

01.06 Nele Daenen (Vooruit): Dank u wel, mevrouw de minister, voor uw toelichting.

Het is inderdaad, zoals mijn collega al gezegd heeft, een zeer ambitieus plan dat u voor de toekomst voorziet. Er moet echt iets worden gedaan, want 44 % burn-out of uitval is aanzienlijk. Het re-integratietraject dat u voorziet, met de 41 coaches die u zult aanstellen, zal heel belangrijk zijn om federale ambtenaren te kunnen re-integreren. Voor veel mensen die met een burn-out uitvallen is het immers niet evident om weer aan het werk te gaan. Ik hoop dat u slaagt in uw plan van aanpak. We zullen dat met Vooruit verder opvolgen.

01.07 Isabelle Hansez (Les Engagés): Madame la ministre, je vous remercie de vos réponses.

Plusieurs mesures sont donc prises pour prévenir la souffrance, soutenir les agents et construire une fonction publique plus humaine et exemplaire.

Pour avoir participé au projet ReBorn et en avoir été l'un des promoteurs, je pense que plusieurs actions sont prises dans l'administration publique pour accompagner les agents. Comme vous l'avez dit, leur visibilité est insuffisante: hormis le suivi par un médecin du travail, par un service externe ou par Empreva, on constate que ce service est utilisé à hauteur de 15 %. BOSA rembourse, pour sa part, les consultations psychologiques, lesquelles sont utilisées à hauteur de 8 %. Une plus grande visibilité serait donc bénéfique dans la prise en charge des incapacités de travail.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

02 Vraag van Barbara Pas aan Bart De Wever (eerste minister) over "De hervorming van het FOD-landschap (regeerakkoord)" (56007959C)

02 Question de Barbara Pas à Bart De Wever (premier ministre) sur "La réforme du paysage des SPF (accord de gouvernement)" (56007959C)

02.01 Barbara Pas (VB): Mevrouw de minister, ik had deze vraag aan de eerste minister gericht, die bevoegd is voor Institutionele Zaken, maar hij heeft ze naar u doorgeschoven omdat het valt onder het luik bestuurszaken van het regeerakkoord, namelijk de herschikking en de rationalisering van heel wat FOD's en POD's.

In het regeerakkoord werd onder andere beloofd dat de FOD Kanselarij zou worden afgeslankt en dat een aantal POD's zou worden ingekanteld in hun oorspronkelijke FOD's. Volgens de timing die werd vooropgesteld in het regeerakkoord zou er tegen 30 mei 2025 een voorstel tot hervorming moeten zijn voorgelegd aan de ministerraad. De regering zou zich, nog volgens het regeerakkoord, ertoe engageren om dan een akkoord over die hervormingen te vinden bij de opmaak van de begroting voor 2026.

Mevrouw de minister, werd dat voorstel op 30 mei voorgelegd aan de ministerraad? Wat zijn de krijtlijnen van dat voorstel tot hervorming?

Ondertussen is de begroting 2026 in opmaak. Welke weerslag zal dat hebben op de begroting voor 2026?

02.02 Minister Vanessa Matz: Mevrouw Pas, vanaf mijn aantreden heb ik daaraan in overleg met het College van Voorzitters gewerkt. Dankzij dat werk kon ik in juni een ambitieus plan voorstellen voor de reorganisatie en centralisatie van de federale overheidsdiensten. Ik zet de uitvoering van dat voorstel actief voort. Eenmaal een akkoord gevonden, zal er een roadmap aan de ministerraad worden voorgelegd.

Ik vind het belangrijk om een duidelijke en ambitieuze visie voor de toekomst van de overheidsdiensten te bieden en dat werk moet grondig gebeuren. Het doel is om de overheidsdiensten efficiënter en toegankelijker te maken, zodat ze de burger de best mogelijke dienstverlening kunnen bieden.

02.03 Barbara Pas (VB): Mevrouw de minister, ik dank u voor het antwoord.

Ik dacht dat er nog een deel van het antwoord zou volgen. Dat u een ambitieus plan en een grondige hervorming nastreeft om de efficiëntie en de toegankelijkheid van de overheidsdiensten te verbeteren, werd inderdaad in het regeerakkoord aangekondigd. Mijn vraag was of uw plan klaarligt. U zegt dat het in juni klaar was. Op mijn concrete vraag wat er aan de ministerraad werd voorgelegd en wat de

weerslag op het budget van 2026 zal zijn, heb ik echter geen antwoord gekregen.

Hebt u daar nog geen zicht op? Weet u wanneer het naar de ministerraad gaat? Als uw plan al klaar was in juni, dan is het al een half jaar klaar. Dan denk ik dat het rijp is om het aan de ministerraad voor te leggen.

02.04 **Vanessa Matz**, ministre: Cette réorganisation est toujours en cours au sein du groupe de travail inter-cabinets. En effet, nous multiplions les groupes de travail pour aboutir à un accord sur ce plan, et j'espère que ce sera le cas d'ici quelques semaines.

02.05 **Barbara Pas** (VB): Dank u wel voor die aanvulling. Ik kijk uit naar het werk van de werkgroepen. We zullen het zeker blijven opvolgen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 **Vraag van Nele Daenen aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De loonkloof tussen mannen en vrouwen" (56009969C)**

03 **Question de Nele Daenen à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "L'écart salarial entre les hommes et les femmes" (56009969C)**

03.01 **Nele Daenen** (Vooruit): Mevrouw de minister, de loonkloof tussen vrouwen en mannen blijft hardnekkig aanwezig, ook bij de federale ambtenaren. Ze is daar wel kleiner dan in de privésector.

België moet tegen 7 juni 2026 de Europese richtlijn inzake loontransparantie omzetten in nationale wetgeving.

Hoever staan de voorbereiding en de uitvoering van die richtlijn binnen de federale overheidsdiensten?

Welke concrete maatregelen zullen ervoor zorgen dat de omzetting van die richtlijn leidt tot een daadwerkelijke versterking van de loonkloofwet, met controle, sancties en transparantie, en het niet louter een administratieve oefening wordt?

Zal die richtlijn expliciet gelden voor de federale ambtenaren en plant u flankerende maatregelen, zoals begeleiding en ondersteuning van de overheidsdiensten bij de implementatie van de rapportageverplichtingen?

03.02 **Minister Vanessa Matz**: Mevrouw Daenen, dank u voor uw vraag.

De gelijkheid van loon tussen vrouwen en mannen binnen de federale overheid staat centraal in mijn beleid. Ik heb de FOD BOSA gevraagd het verslag 2025 op te stellen om de stand van zaken inzake loongelijkheid in onze diensten te evalueren. Uit dat verslag blijkt dat de gecorrigeerde loonkloof stabiel blijft op 7 % en dat er een glazen plafond bestaat vanaf niveau A2, terwijl vooruitgang wordt vastgesteld op niveau C. Die resultaten bevestigen de noodzaak om gerichte actie te ondernemen ter bevordering van inclusie en gendergelijkheid.

Ik werk aan een betere opname van alle andere diensten en personeelscategorieën, zodat vanaf volgend jaar een verrijkt beeld van de situatie kan worden geboden.

Met betrekking tot de omzetting van de Europese richtlijn inzake loontransparantie hebben de minister van Werk en de staatssecretaris voor Gelijke Kansen tijdens de volledige legislatuur de FOD BOSA geconsulteerd. Een wetsontwerp om de regelgeving voor de publieke en private sector aan te passen, werd voorgelegd aan de sociale partners van de Nationale Arbeidsraad, die daarover nog geen advies hebben uitgebracht. De besprekingen worden dit najaar voortgezet.

De richtlijn voorziet in concrete maatregelen inzake loontransparantie, mededeling van loonschalen voor indienstneming, het recht op informatie voor werknemers, rapportering en collectieve evaluatie, evenals in controle- en sanctiemechanismen. Ze zullen uitdrukkelijk van toepassing zijn op werknemers

en personeelsleden in zowel de private als de publieke sector, inclusief contractuele en statutaire ambtenaren van de federale overheid.

Daarnaast wil ik inzetten op inclusief leiderschap, professionele mobiliteit, de doorgroei van vrouwen en de gestructureerde opvolging van loonverschillen. Ik zal daarvoor een genderactieplan uitvoeren in samenwerking met de FOD BOSA, met meetbare doelstellingen, een jaarlijkse opvolging, de valorisatie van vrouwelijke rolmodellen en de voortzetting van het mentor- en leiderschapsprogramma Top Skills.

Ten slotte beoogt de richtlijn een daadwerkelijke verbetering van de loongelijkheid. Het is dus niet louter een administratieve formaliteit. Ik wil daarom de krachten bundelen om bij te dragen aan een globale omzetting van deze richtlijn in de gehele arbeidsmarkt. Ik zal contact opnemen met de bevoegde minister om die aanpak te ondersteunen.

03.03 Nele Daenen (Vooruit): Dank u wel, mevrouw de minister.

U gaf aan dat u de loonkloof tussen vrouwen en mannen echt wilt wegwerken. Ik kijk uit naar de verdere uitwerking van de richtlijn rond loontransparantie. Hopelijk kunnen de nodige acties worden ondernomen en kan de richtlijn omgezet worden naar de arbeidsmarkt, want zolang dat niet gebeurt, blijven de verschillen bestaan.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

04 Question de François De Smet à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "Le montant exorbitant des frais de consultance externe dans les services publics" (56010420C)

04 Vraag van François De Smet aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De exorbitante kosten voor externe consultancy bij de overheidsdiensten" (56010420C)

04.01 François De Smet (DéFI): Madame la ministre, j'avais introduit cette question avant que vous ne traitiez le sujet en séance plénière, mais je vais quand même vous la poser.

Le rapport de la Cour des comptes, adopté en octobre dernier et relatif au recours à la consultance par l'État fédéral, met en évidence des faiblesses structurelles dans la gestion de ces prestations. Le coût total de la consultance a été estimé à 2,5 milliards d'euros, TVA comprise, pour la période 2020 à 2022, dont 2 milliards d'euros pour la seule consultance IT – ce qui constitue un montant astronomique.

Le rapport souligne l'absence d'un inventaire centralisé, exhaustif et fiable des prestations de consultance, avec pour conséquence l'impossibilité de déterminer précisément leur coût total, qui résulte notamment du manque de définition uniforme de la consultance et de l'absence de directives claires pour l'imputation des dépenses. La Cour déplore par ailleurs une carence de stratégie fédérale encadrant le recours à la consultance, avec pour effet un manque de pilotage, d'objectifs clairs, d'évaluation et de rapportage. L'accord de coalition fédérale mentionne, certes, l'objectif de supprimer autant que possible la consultance externe pour les tâches essentielles.

Maintenant que la poussière est retombée après la sortie de ce rapport, pouvez-vous nous faire savoir, madame la ministre, quels sont le coût total et le volume des missions de consultance (IT et non-IT) qui ont été engagées ou commandées par l'État fédéral depuis le 1^{er} février 2025, date de l'arrivée de l'Arizona?

Comment le gouvernement s'assure-t-il que les réductions budgétaires des dépenses de personnel en 2025 ne se traduisent pas par un recours accru à l'externalisation pour couvrir des tâches structurelles et des manques d'effectifs; ce qui contredirait l'ambition déclarée de limiter la consultance?

Enfin, quelles mesures concrètes et quel calendrier le gouvernement fédéral entend-il élaborer pour remédier à ces lacunes structurelles, en suivant les recommandations de la Cour des comptes?

04.02 Vanessa Matz, ministre: Monsieur De Smet, j'ai en effet pris connaissance avec la plus grande attention du rapport de la Cour des comptes relatif aux recours à la consultance par l'État fédéral sous la précédente législature. Il est sans ambiguïté: pendant des années, l'État s'est laissé entraîner dans une trop grande dépendance à la consultance externe, souvent sans vision globale ni coordination suffisante – et, parfois, en manquant de transparence et de déontologie. Cela affaiblit nos services publics, empêche le développement d'une solide expertise interne et nuit à la continuité de l'action publique. La situation n'est plus acceptable et doit changer.

Vous m'interrogez sur les dépenses de consultance engagées depuis le 1^{er} février 2025. À ce stade, je ne peux pas vous fournir de chiffres consolidés. Le contrôle budgétaire et comptable de cette année n'a pas encore été effectué. Les informations doivent encore être consolidées. En outre, il n'existe malheureusement pas encore d'inventaire complet et fiable, couvrant l'intégralité des prestations.

Sachez que je n'ai pas attendu le rapport de la Cour des comptes pour agir. Depuis mon entrée en fonction, je travaille déjà à l'élaboration d'un plan d'action avec mon collègue le ministre du Budget, M. Van Peteghem. Avec l'Inspection des finances et le SPF BOSA, nous avons installé un groupe de travail dédié. Il s'est déjà réuni plusieurs fois. Les recommandations de la Cour des comptes ont été intégrées à ses tâches. Nous voulons finaliser ce travail au début de l'année 2026.

Ma priorité est aussi de réduire progressivement la dépendance en construisant l'expertise interne de l'État. La Belgique peut devenir un exemple en matière de bonnes pratiques grâce à une politique proactive. Le ministre du Budget et moi-même avons donné instruction à l'UNESCO de proposer un plan d'approche pour le renforcement des compétences internes. Nous attendons le rapport final en 2026.

En matière de technologie de l'information, je souhaite doter l'État fédéral d'une capacité bien plus forte, notamment au travers d'un pool d'experts internes. Mon objectif n'est pas seulement de réduire les dépenses de consultance. Je veux redonner à l'État fédéral la maîtrise de ses choix stratégiques, la capacité de conduire ses politiques publiques de manière transparente et responsable et la possibilité de développer une expertise durable. Autrement dit, il s'agit de restaurer la souveraineté administrative de l'État et de renforcer sa crédibilité envers les citoyens.

04.03 François De Smet (DéFI): Madame la ministre, je vous remercie. Nous ferons le suivi dans le courant de l'année 2026.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van Nele Daenen aan Vanessa Matz (Modernisering van de overheid, Overheidsbedrijven, Ambtenarenzaken, Gebouwenbeheer van de Staat, Digitalisering en Wetenschapsbeleid) over "De financiële impact van de verhoging van de waarde van maaltijdcheques" (56010984C)

05 Question de Nele Daenen à Vanessa Matz (Action et Modernisation publiques, Entreprises publiques, Fonction publique, Gestion immobilière de l'État, Numérique et Politique scientifique) sur "L'impact financier de l'augmentation de la valeur des chèques-repas" (56010984C)

05.01 Nele Daenen (Vooruit): Mevrouw de minister, ik heb met een schriftelijke vraag al eens gepolst naar het aantal federale ambtenaren en naar de waarde van de maaltijdcheques die zij vandaag ontvangen. De ministerraad keurde de verhoging van de waarde van de maaltijdcheques goed, conform het regeerakkoord, maar die is niet van toepassing op de federale ambtenaren. Dat vinden we met Vooruit onaanvaardbaar, aangezien iedereen recht heeft op een verhoogde koopkracht.

Daarom heb ik een amendement toegevoegd aan het oorspronkelijk wetsvoorstel, zodat ook de waarde van de maaltijdcheques van de federale ambtenaren kan worden verhoogd. We weten dat die maatregel een financiële impact heeft, maar iedereen heeft recht op maaltijdcheques en moet de verhoging kunnen genieten. Vandaar heb ik de volgende vraag.

Indien het regeerakkoord ook op de federale ambtenaren wordt toegepast met een verhoging van tweemaal 2 euro van de maaltijdcheques, wat is daarvan dan de financiële impact?

05.02 Minister **Vanessa Matz**: Mevrouw Daenen, zoals u aangeeft wordt de budgettaire impact van een dergelijke uitbreiding momenteel verder onderzocht. Op basis van de beschikbare ramingen kan ik echter reeds het volgende meedelen. Indien de waarde van de maaltijdcheques voor de federale ambtenaren in 2026 met 2 euro wordt verhoogd, bedraagt de budgettaire impact 24,3 miljoen euro op jaarbasis. Voor 2027 blijft de impact 24,3 miljoen euro, aangezien het om dezelfde structurele verhoging gaat. Indien in 2027 opnieuw een bijkomende verhoging met 2 euro wordt doorgevoerd, stijgt de totale impact dat jaar tot 48,6 miljoen euro op jaarbasis. Die cijfers geven een raming van de structurele meerkosten indien de federale ambtenaren dezelfde verhoging van de maaltijdcheques zouden genieten als in het regeerakkoord voorzien.

05.03 **Nele Daenen** (Vooruit): Bedankt, mevrouw de minister, voor uw antwoord.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Mevrouw de minister, ik dank u voor uw aanwezigheid.

*De behandeling van de vragen wordt geschorst van 14.29 uur tot 15.21 uur.
Le développement des questions est suspendu de 14 h 29 à 15 h 21.*

Ik verwelkom de minister van Binnenlandse Zaken die hopelijk verduidelijking kan brengen aangaande de talrijke mondelinge vragen die werden ingediend.

06 **Samengevoegde vragen van**

- **Barbara Pas aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De reactie v.d. Brusselse regering en de GGC op de verzoeken i.v.m. het naleven van de taalwetgeving" (56009892C)**
- **Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De taalwet die in Brussel een dode letter blijft" (56010962C)**
- **Barbara Pas aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het taaltoezicht op de Brusselse politie" (56010976C)**

06 **Questions jointes de**

- **Barbara Pas à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La réaction du gouvernement bruxellois et de la COCOM et le respect de la législation linguistique" (56009892C)**
- **Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La non-application de la loi linguistique à Bruxelles" (56010962C)**
- **Barbara Pas à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le contrôle linguistique au sein de la police bruxelloise" (56010976C)**

06.01 **Barbara Pas** (VB): Mijnheer de minister, het is bijna een half jaar geleden dat ik interpelleerde, wat ik elk jaar doe naar aanleiding van het rapport van de vicegouverneur, over de niet-toepassing van de taalwet in Brussel door de plaatselijke besturen. Meer bepaald gaat het om de toezichthoudende instanties die hun werk niet doen, zowel de Brusselse regering als het Verenigd College van de GGC, hoewel zij dat wettelijk zouden moeten doen.

U hebt toen in uw antwoord gesteld dat u onder meer de Brusselse regering zou aanspreken over het feit dat onrechtmatige en onregelmatige benoemingen en bevorderingen ongedaan moeten worden gemaakt. U hebt gezegd dat u erop zou aandringen bij de Brusselse regering om de taalwetgeving strikt na te leven.

We zijn bijna een half jaar later, dus ik sta hier vandaag met een opvolgvraag. Heeft dat aandringen van u effectief resultaten opgeleverd? Zeer concreet, wanneer en op welke wijze hebt u de Brusselse toezichthoudende instanties hierover aangesproken? Hebt u zowel de ministers van de Brusselse regering als de collegeleden van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hierover gevat? Wat hebt u hun verzocht? Is er een reactie op uw initiatieven gekomen? Zo ja, dan ben ik uiteraard benieuwd naar de reacties van beide instellingen. Ten slotte ben ik benieuwd naar de concrete resultaten, met name of er ondertussen onwettige benoemingen door die instanties wel zijn vernietigd.

Mijn tweede vraag, mijnheer de minister, betreft het taaltoezicht op de Brusselse politie. Ik heb u daarover een schriftelijke vraag gesteld, maar de Belgische institutionele doolhof is blijkbaar zo

ingewikkeld dat zelfs een minister of zijn kabinet zich al eens kan vergissen. In uw antwoord gaat u ervan uit dat de vicegouverneur, net zoals dat het geval is voor de plaatselijke besturen, toezicht houdt op de aanwervingen bij de Brusselse politie, dat hij de dossiers van die aanwervingen schorst en dat vervolgens, volgens dezelfde procedures als bij de plaatselijke besturen, de Brusselse regering die beslissingen kan vernietigen. Dat klopt echter niet. Lang geleden was dat wel zo, toen de politie nog op gemeentelijk niveau was georganiseerd, maar sinds we met zes politiezones werken is dat niet langer het geval. Volgens de taalwet in bestuurszaken kan de vicegouverneur enkel optreden voor verkeerde aanwervingen op gemeentelijk niveau, maar niet voor gewestelijke diensten, zoals de zes politiezones die we vandaag kennen.

In de praktijk betekent dit dat geen enkel dossier van aanwerving wordt doorgestuurd naar de vicegouverneur en dat hij dus geen controle uitoefent in verband met de taalwet in bestuurszaken, vandaar dat ik u de vraag nu mondeling stel, aangezien u er in uw antwoord op mijn schriftelijke vraag van uitgaat dat er een taalcontrole is, terwijl die er niet is. U vindt dat ook een goede taalcontrole en meent dat ze bestaat, adequaat is en voldoet.

Aangezien u dat een goed systeem vindt, is mijn vraag wat u verhindert om die taalcontroles bij de vicegouverneur te leggen, zoals dat gebeurt bij de plaatselijke besturen. Het is geen alleenzalmakende oplossing, maar het zou alleszins een stap in de goede richting zijn. Is die controle door de vicegouverneur op de aanwervingen bij de Brusselse politie opgenomen in het wetsontwerp waar we al even op wachten? Zo niet, zult u het nog bijsturen in die richting, aangezien ik gelezen heb dat u dit een goed instrument vindt?

06.02 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de minister, op 11 juni hebben we in de commissie inderdaad al vragen aan u gesteld in verband met het rapport van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht. Dat rapport stelde voor het zoveelste jaar op rij de schrijnende toestand van het Nederlands in Brussel aan de kaak.

Op mijn vragen antwoordde u dat u de situatie betreurt en dat de kritiek meer dan terecht is, aangezien er in België en dus ook in Brussel wetten bestaan zoals in elke rechtsstaat en dat deze dienen te worden nageleefd. De wetgeving inzake het gebruik van taal in bestuurszaken is zeer duidelijk wat betreft de benoemingen en de vereisten inzake taalcertificaten en taalkaders.

Verder zei u toen in de commissie dat u uw collega's op zowel het Vlaamse, Waalse, Brusselse als federale niveau zou aanspreken over die situatie, dat u zou bekijken wat er gezamenlijk kan worden ondernomen en dat u de Brusselse regering specifiek zou aanschrijven om de problematiek onder de aandacht te brengen.

We zijn inmiddels ongeveer zes maanden verder en ik vroeg mij af welke stappen u hebt ondernomen, of er structureel iets gebeurt aan die problematische situatie, of u die brief hebt geschreven en wat daarop de reactie was. Meer algemeen vroeg ik mij af of u bijkomende updates kunt geven over uw aanpak om de taalsituatie in Brussel op te lossen.

Naar aanleiding van een vorig debat hier ontving ik een getuigenis van een jongeman die op de trein door een hond werd aangevallen en in Brussel-Centraal nergens geholpen kon worden. Hij belandde vervolgens in het ziekenhuis, waar hij opnieuw nergens terecht kon terwijl hij zwaar aan het bloeden was na de aanval. Dat zijn bijzonder schrijnende situaties die we moeten vermijden.

06.03 Minister Bernard Quintin: Mevrouw Pas, mijnheer Bergers, ik dank u voor uw vraag.

Ik bevestig dat het mijn bedoeling is om bij alle administratieve overheden die bij deze wet betrokken zijn aan te dringen op een strikte naleving ervan, met name de instanties die toezien op de correcte toepassing ervan.

U weet echter dat de Brusselse regering zich momenteel in lopende zaken bevindt. Het behoort tot nu toe niet tot mijn bevoegdheid om een Brusselse regering te vormen. Het is niet eenvoudig om contact op te nemen en afspraken te maken met de verantwoordelijken van de betrokken diensten om samen mogelijke oplossingen te onderzoeken. Mijn kabinet organiseert vergaderingen met de vicegouverneur en met de Vaste Commissie voor Taaltoezicht om de situatie grondig te evalueren, onder meer op basis van de elementen die u aanreikt, en om de nodige maatregelen te treffen.

Ik weet dat het zes maanden geleden is, maar intussen zitten we ook 543 dagen zonder nieuwe regering in Brussel. Dat helpt niet. Verder weet u dat ik graag zou vermijden dat deze problemen blijven bestaan, maar dat we vooral meer Nederlandstalige collega's moeten aantrekken om in de administraties en in de Brusselse politie te werken.

06.04 **Barbara Pas** (VB): Dank u wel, mijnheer de minister, voor uw antwoord.

U zegt dat u zult aandringen, maar dat hebt u zes maanden geleden ook gezegd. Gelet op het feit dat ik geen antwoord kreeg op mijn concrete vragen – wanneer u hebt samengezeten, wat u hebt gevraagd en of u daar reactie op kreeg –, stel ik vast dat u nu opnieuw in algemene termen spreekt. U hebt gezegd dat het moeilijk is om afspraken te maken met ministers die in lopende zaken zitten. Moeilijk is echter niet onmogelijk. Een regering in lopende zaken moet nog altijd de wet toepassen. Die taalwet in bestuurstaken is van openbare orde. Ook een regering in lopende zaken moet die dus naleven.

U zegt dat u een afspraak hebt met de vicegouverneur en met de Vaste Commissie voor Taaltoezicht. Dat is zeer goed, maar die hoeft u er echt niet meer van te overtuigen dat daar een probleem bestaat. Het probleem zit al jarenlang bij de Brusselse regering. Niet alleen in lopende zaken, maar ook gedurende de decennia daarvoor weigert die systematisch om de schorsingen van de vicegouverneur te vernietigen.

Op mijn tweede vraag, over de controle op de aanwervingen bij de politie, hebt u helemaal niet geantwoord. Die ontsnappen aan elke controle. De vicegouverneur krijgt die dossiers van aanwervingen niet eens doorgestuurd. U vindt dat een goed principe. Mijn vraag was of u dat zult implementeren wanneer u uw wetsontwerp over de fusie van de politiezones hier zult indienen. Soms is niet antwoorden en zwijgen ook veelzeggend. Wij zullen in elk geval al amendementen in die zin voorbereiden om u daaraan te herinneren.

06.05 **Jeroen Bergers** (N-VA): Dank u wel voor uw antwoord, mijnheer de minister.

Op vele vlakken deel ik uw standpunt en uw mening over de fundamentele onverantwoordelijkheid van sommige Brusselse politici en partijen. Het klopt echter dat ook een regering in lopende zaken zich moet houden aan de taalwetgeving. Het is ook uw taak om die regering, ondanks haar statuut van lopende zaken, op het matje te roepen voor de veelheid aan wetsovertredingen die zij begaat.

In die zin was ik benieuwd naar de brieven die u zou sturen en die u zelf had aangekondigd. Ik wilde weten wat er precies in die brieven stond om de Brusselse regering op het matje te roepen. Ik zal mijn vragen dan schriftelijk indienen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: La question n° 56010059C de M. Chahid est transformée en question écrite.

07 **Samengevoegde vragen van**

- Sam Van Rooy aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het Duitse verbod op een islamitische organisatie die oproept tot de stichting van een kalifaat" (56010092C)
- Sam Van Rooy aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De Hamasdreiging in België" (56010217C)
- Michael Freilich aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Een mogelijk bij het bloedbad op 7/10 betrokken Hamasfan die opduikt bij een sit-in in A'dam (1)" (56010260C)
- Michael Freilich aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Een mogelijk bij het bloedbad op 7/10 betrokken Hamasfan die opduikt bij een sit-in in A'dam (2)" (56010261C)
- Sam Van Rooy aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De screening en opvolging van Mohaned al-Khatib en de Palestijnse asielzoekers" (56010752C)

07 **Questions jointes de**

- Sam Van Rooy à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'interdiction par l'Allemagne d'une organisation islamiste appelant à la création d'un califat" (56010092C)
- Sam Van Rooy à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La menace représentée par le Hamas en Belgique" (56010217C)
- Michael Freilich à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La présence à un sit-in à Amsterdam d'un partisan du Hamas pouvant être lié au massacre du 7/10 (1)" (56010260C)
- Michael Freilich à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La présence à un sit-in à Amsterdam d'un partisan du Hamas pouvant être lié au massacre du 7/10 (1)" (56010261C)
- Sam Van Rooy à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le screening et le suivi de Mohaned al-Khatib et les demandeurs d'asile palestiniens" (56010752C)

07.01 **Sam Van Rooy (VB):** Mijnheer de minister, ik heb veel vragen voor u.

Ten eerste, Duitsland verbiedt de islamitische organisatie Muslim Interaktiv omdat die oproept tot de stichting van een kalifaat. Om dezelfde reden worden Generation Islam en Realität Islam mogelijk ook verboden.

Mijnheer de minister, hebben Muslim Interaktiv, Generation Islam en Realität Islam vertakkingen in België of onderhouden ze banden met organisaties in België? Wordt onderzocht of zich in België islamitische organisaties bevinden die oproepen tot de stichting van een kalifaat en zullen die desgevallend, zoals in Duitsland, verboden worden?

Ten tweede, een rapport van het Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center stelt dat Hamas in Europa een netwerk heeft uitgebouwd en tracht te versterken om hier aanslagen te plegen. Zo werd reeds een wapendepot ontdekt en zijn al verschillende gewapende Hamasleden en -aanhangers opgepakt, onder meer in onze buurlanden. Volgens de Duitse inlichtingendienst is het aantal Hamasleden tussen 2008 en 2023 met 50 % toegenomen, tot meer dan 450. U weet dat die vrij kunnen reizen in Europa binnen de Schengenzone. Ze kunnen zich dus ook op ons grondgebied bevinden.

Mijnheer de minister, weet u hoeveel Hamasleden en -agenten zich momenteel op ons grondgebied bevinden? Hoe verloopt de veiligheidsscreening van Palestijnse asielzoekers en migranten op een eventueel lidmaatschap van Hamas of spionage voor Hamas?

Ten derde, wat die screening betreft, die verloopt blijkbaar op zijn zachtst gezegd niet goed, want een Palestijnse Hamasfanaat die betrokken is bij de genocidale jihadistische massaslachting van 7 oktober 2023 in Israël blijkt nu gewoon in België te verblijven. Hij werd eerst gespot op een pro-Hamasdemonstratie in Brussel. U hebt de beelden intussen wellicht gezien. Ik heb daarover ook al mevrouw Van Bossuyt, de minister van Asiel en Migratie, en mevrouw Verlinden, de minister van Justitie, ondervraagd. Minister Van Bossuyt heeft me gisteren bevestigd dat de man hier nog steeds verblijft, met name in een asielcentrum in Sint-Niklaas. Er is bovendien een dossier van 65 pagina's opgesteld – niet door onze veiligheidsdiensten, maar door het Joods Informatie- en Documentatiecentrum (JID) – over dat verschrikkelijke jihadistische sujet Al-Khatib. Ik hoop dat u het ondertussen al hebt gelezen. Het staat gewoon op de site van het JID.

De vraag is hoe het mogelijk is dat zo iemand, met wat hij op 7 oktober 2023 heeft gedaan en met de openlijke jihadistische oproepen die hij nog altijd doet op zijn sociale media, zich op Belgisch grondgebied bevindt. Hij is hier nog altijd, in Sint-Niklaas. Zal hij nu wel worden gescreend door de veiligheidsdiensten, is dat al gebeurd – naar ik hoop – of wordt hij ten minste op dit moment opgevolgd door de veiligheidsdiensten? Ik herinner mij dat de zogenaamde Syriëstrijders zouden worden opgevolgd, wat dat ook moge betekenen. Ik veronderstel dat agenten of mensen van de veiligheidsdiensten zo iemand volgen in zijn of haar dagelijkse praktijken, onder andere op sociale media. Wordt die Mohaned al-Khatib vandaag dagelijks opgevolgd door onze veiligheidsdiensten?

Ondertussen zagen we ook beelden van Palestijnen die uit Gaza België worden binnengevlogen, waaronder Palestijnse tieners die een trui dragen waarop in het groot een M16-machinegeweer staat. De M16 is, naast de Kalasjnikov, het geliefkoosde wapen van jihadisten en ook van Hamas. Het werd onder andere gebruikt bij de verschrikkelijke massaslachtingen in de Israëlische kibboets. Zij komen hier gewoon binnengewandeld.

U weet dat België een favoriete bestemming in Europa is van Palestijnse asielzoekers. Het merendeel van hen heeft sympathie voor Hamas en Hezbollah en juicht de genocidale massaslachting op 7 oktober 2023 toe. Dat blijkt uit onderzoeken, bevragingen en peilingen. Zij delen dus het zieke jihadistische wereldbeeld van de persoon over wie ik u specifiek ondervraag, Mohaned al-Khatib.

Tot slot, welke stappen zet u om ervoor te zorgen dat Hamasterroristen, maar ook Hamasfanaten en verheerlijkers van de genocidale jihadistische massaslachting van 7 oktober 2023, onze samenleving niet kunnen verzieken of onveilig maken voor joden, maar ook voor niet-joden?

07.02 Minister **Bernard Quintin**: Mijnheer Van Rooy, u weet dat het niet mijn gewoonte is om details te geven over individuele dossiers, zeker niet wanneer ze zich in de onderzoeksfase bevinden.

Ik kan u wel meegeven dat ik op 7 november 2025 op de hoogte ben gebracht van de aanwezigheid van de betrokkene op ons grondgebied en van de open bronelementen die zouden kunnen wijzen op diens aanwezigheid tijdens de terroristische aanslag van Hamas op 7 oktober 2023.

Justitie voert momenteel een onderzoek dat moet uitwijzen of dat klopt en desgevallend in welke hoedanigheid dat gebeurde.

Het dossier is ook in behandeling bij de Dienst Vreemdelingenzaken. Voor informatie daarover, evenals over de maatregelen voor het grote aantal Palestijnen dat naar België komt of over de screening, moet u minister Van Bossuyt nog eens bevragen.

Op de vraag over de bewegingsvrijheid van personen binnen de Schengenzone of de Benelux is het antwoord eenvoudig. Wanneer iemand niet is geseind, mag hij of zij zich vrij verplaatsen.

Op de concrete onderzoeksdaden van de veiligheidsdiensten ga ik niet in.

Het spreekt voor zich dat wanneer wordt vastgesteld dat de betrokkene effectief banden met Hamas zou hebben, het parket een gerechtelijk onderzoek moet openen. Vragen daarover stelt u het best aan mijn collega Verlinden. Ook zal het OCAD in een dergelijk geval overgaan tot opvolging in het kader van de nationale Strategie T.E.R.

Onze veiligheidsdiensten hebben geen indicaties die erop wijzen dat Muslim Interaktiv, Generation Islam en Realität Islam vertakkingen hebben in België of dat er structurele banden bestaan tussen die organisaties en organisaties in België.

U weet dat ik een wetsontwerp voorbereid om te beschikken over een instrument om in overeenstemming met het regeerakkoord gevaarlijke radicale organisaties te kunnen verbieden. Ik kan niet vooruitlopen op dat wetsontwerp, aangezien de Raad van State nog geen advies heeft kunnen afleveren.

De Veiligheid van de Staat en het OCAD zijn bevoegd voor het onderzoek naar en de analyse van zowel religieus als ideologisch extremisme. Wanneer er in ons land organisaties zijn die oproepen tot het stichten van een dergelijke organisatie, zal dat via de VSSE en het OCAD aan het licht komen.

Al sinds 7 oktober 2023 houden onze veiligheidsdiensten rekening met de mogelijkheid dat leden van Hamas hun toevlucht zouden zoeken in België of andere Europese landen. Hamas wordt prioritair behandeld door de inlichtingendiensten en de inlichtingen over Hamas worden steeds meegenomen in de dreigingsanalyses die door het OCAD worden opgesteld.

Het dreigingsniveau staat in België op niveau 3 sinds oktober 2023. Dat betekent dat de dreiging ernstig is. De religieus geïnspireerde dreiging voor West-Europa komt voornamelijk uit islamistische en jihadistische hoek. Voor het Westen blijft de dreiging van IS en IS-geïnspireerde actoren volgens het OCAD momenteel de belangrijkste.

Aangezien de betrokkene het voorwerp uitmaakt van een gerechtelijk onderzoek – om de redenen die u aanhaalt, mijnheer Van Rooy – kan de politie geen details geven. Voor meer informatie verwijs ik naar de magistraat die belast is met het dossier. Sta me toe om op te merken dat het bestaan zelf van dat dossier aantoont dat de veiligheidsdiensten adequaat hebben gereageerd.

Wat betreft de vraag inzake de administratieve situatie van die persoon en de mogelijke maatregelen in geval van terugkeer, mocht hij naar Griekenland worden teruggestuurd, heb ik al gezegd dat u zich moet richten tot de Dienst Vreemdelingenzaken. Ook de FOD Justitie zou kunnen worden geraadpleegd indien een meer gedetailleerd overzicht van de geldende regelgeving moet worden gegeven.

Wat de politie betreft, geldt het algemeen toezicht op de openbare ruimte en het opstellen van processen-verbaal voor alle inbreuken die haar ter kennis worden gebracht, ook voor dit soort feiten. Het openbaar ministerie kan een vervolging instellen. De bestuurlijke opvolging door de politie van groeperingen en hun leden is mogelijk binnen een zeer strikt regelgevend kader.

Over het algemeen wordt het toezicht op extremistische individuen en groeperingen georganiseerd door de Strategie T.E.R. en wordt het risiconiveau dat zij vormen vastgesteld door het OCAD, dat beschikt over alle informatie van de politie, de Veiligheid van de Staat en andere instanties. De politie kan zich uiteraard niet uitspreken over andere maatregelen die door de regering worden genomen en die niet onder haar bevoegdheid vallen.

07.03 Sam Van Rooy (VB): Minister, dank u voor uw antwoord.

De situatie is helaas helder. Ik zeg helaas, want Mohaned al-Khatib wordt vandaag dus niet opgevolgd. Dat is wat u hebt gezegd. Er wordt wel onderzoek gedaan, terwijl de info al weken bekend is.

07.04 07.05 Minister **Bernard Quintin:** (...)

07.06 Sam Van Rooy (VB): Wordt hij dagelijks opgevolgd in zijn doen en laten en in zijn socialemediaposts? Ik dacht het niet. Ik verwijs ook naar uw antwoord op mijn andere vraag. U moet radicale organisaties niet verbieden. U moet daarentegen jihadistische en moslimfundamentalistische organisaties viseren en verbieden, want daar zit het probleem.

Jihadisten en moslimfundamentalisten, maar ook verheerlijkers van jihadistisch terreur moeten buiten dit land worden gehouden. Als ze hier toch aanwezig zijn, dienen ze te worden uitgezet of – zoals in het geval van Mohaned al-Khatib – te worden opgevolgd om na te gaan waar ze mee bezig zijn. U zegt dat de diensten goed werk leveren, maar ze hebben dat moeten vernemen van het onvolprezen Joods Informatie- en Documentatiecentrum. Als die organisatie niet aan de alarmbel had getrokken, dan wisten de diensten vandaag waarschijnlijk nog nergens van.

Dat is een bewijs dat de screening faalt. Ik vraag me dus af hoe u dat ziet, met al die Palestijnen die hier wekelijks binnenkomen. Nogmaals, ons land is een topbestemming. In 2025 zijn er al 3.000 Palestijnse asielzoekers binnengekomen. Het merendeel heeft op zijn minst sympathie voor Hamas en voor Hezbollah. Ik herhaal dat. De meesten juichten de genocidale jihadistische terreuracties van 2023 gewoon toe. U, als minister van Veiligheid, stond erbij en u keek ernaar. Dat is de realiteit.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

08 **Samengevoegde vragen van**

- **Ortwin Depoortere** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De aanslepende moeilijkheden bij de DAB betreffende het vervoer van gedetineerden" (56010309C)

- **Matti Vandemaele** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het falende gevangentransport" (56010815C)

08 **Questions jointes de**

- **Ortwin Depoortere** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Les difficultés persistantes à la DAB en matière de transport de détenus" (56010309C)

- **Matti Vandemaele** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Les défaillances dans le transfèrement de détenus" (56010815C)

08.01 **Ortwin Depoortere** (VB): Mijnheer de minister, het probleem is u wellicht bekend. Zittingen in onze rechtbanken moeten worden uitgesteld omdat de DAB gedetineerden niet of niet tijdig kan overbrengen. De oorzaak kent u ook, namelijk de onderbemanning van de dienst. Er zijn systemische capaciteitsproblemen bij deze dienst, zowel op het vlak van de rekrutering als vanwege de overbevolking, die een domino-effect is van de overbevolking in gevangenissen. Dat is niet uw bevoegdheid, maar ik hoop wel dat deze regering daar eindelijk werk van zal maken, dat het niet bij woorden blijft, maar dat er ook daden zullen volgen.

Ik wil u specifiek ondervragen over de DAB. Hebt u al initiatieven genomen om de verplaatsingen van gedetineerden te verzekeren of zult u dat in de toekomst nog doen? Hebt u daarover al overleg gepleegd met de minister van Justitie? Zijn daar concrete resultaten uit gekomen? Hoeveel vte's zijn vandaag inzetbaar voor gedetineerdenvervoer? Hoeveel ritten vallen er uit per week? Wat is het tekort ten opzichte van de operationele norm? Welke instroomdoelen, doorlooptijden en uitvalredenen gelden momenteel? Welke aanmoedigingsmaatregelen worden genomen om het personeelstekort op te lossen?

08.02 Minister **Bernard Quintin**: U haalt een problematiek aan die al jaren bestaat. Het moge duidelijk zijn dat het niet overbrengen van gedetineerden naar de rechtbank onaanvaardbaar is. Het blijkt een dagelijks verhaal over afstemming tussen politie en Justitie, en dit moet beter verlopen. Het spijtige voorval in Brugge maakt dit nogmaals duidelijk.

De DAB stelt de prioriteiten voor overdrachten vast aan de hand van een beslissingsmatrix. In dit geval werd de overdracht van de verdachte als prioritair aangemerkt, maar door de huidige zeer hoge bezettingsgraad in Belgische detentie-inrichtingen zijn andere overdrachtsopdrachten als dringender beoordeeld. Hierdoor kon deze overdracht wegens beperkte capaciteit niet worden uitgevoerd. Het is juist dat het expliciete verzoek van de rechtbank beter had moeten worden meegewogen, wat had kunnen leiden tot het toekennen van absolute noodzaak aan deze overdracht.

Het betreft hier in essentie een probleem van communicatie en informatiebeheer. Er worden thans maatregelen getroffen om dergelijke incidenten in de toekomst te voorkomen. Sinds begin dit jaar worden over het hele land ongeveer 70 overplaatsingen per week niet uitgevoerd wegens een gebrek aan menselijke en/of materiële middelen. Het merendeel van de gerechtelijke arrondissementen wordt door deze situatie getroffen.

De overbevolking in de gevangenissen en de spreiding van gedetineerden over het land dragen dus ook bij tot deze situatie. Enerzijds vereist een groter aantal gedetineerden de facto meer capaciteit van de DAB om het toenemende aantal overplaatsingen te verwerken. Anderzijds vereist dit, wanneer gedetineerden in gevangenissen worden geplaatst die ver verwijderd zijn van de justiepaleizen waar ze moeten verschijnen, de inzet van extra politiedisposities om hen naar de hoven en rechtbanken te vervoeren. In deze context zijn er een of twee gevallen geweest, zij het zeer sporadisch, waarbij een rechtbank de procedure niet-ontvankelijk heeft verklaard.

Om het tijdige vervoer van gedetineerden naar rechtszalen en rechtbanken maximaal te waarborgen, zijn verschillende initiatieven genomen op het vlak van de capaciteit van de DAB, de materiële middelen en de interne processen. Ik geef enkele voorbeelden, maar er zijn er nog veel meer. Het personeel van de kerncentrales wordt gefaseerd geheroriënteerd naar de DAB-eenheden voor hoven en rechtbanken. De normen voor het begeleiden van gedetineerden zijn geharmoniseerd en geoptimaliseerd. Een centraal planningsinstrument is binnen de DAB ingevoerd om de operationele capaciteit voor

transportmissies te monitoren, te prioriteren en te optimaliseren. Nieuwe celvoertuigen met een capaciteit van zeven en tien gedetineerden zijn aangeschaft om het verouderde wagenpark te vervangen en de mogelijkheden voor gedetineerdentransport uit te breiden.

Ook is de samenwerking met het directoraat-generaal Penitentiaire Inrichtingen (DG EPI) versterkt om de beheersprocessen op elkaar af te stemmen en efficiënter te werken. Zo werken verschillende gevangenen nu met een gedeelde elektronische agenda met de DAB om medische afspraken van gedetineerden optimaal en efficiënt te plannen. Dit stelt de DAB niet alleen in staat om medische transfers naar een ziekenhuis effectief uit te voeren, maar ook om de operationele capaciteit efficiënt te plannen en zo andere transportmissies naar hoven en rechtbanken te garanderen.

Daarnaast bestaat er een nauwe samenwerking met de gemeenschappen, die verantwoordelijk zijn voor jeugdhulp, om het proces van het begeleiden van minderjarige delinquenten zo efficiënt mogelijk te maken.

Tot slot is er, conform de ministeriële richtlijn MFO-1, een versterkingssysteem binnen de federale politie opgezet om de DAB te ondersteunen.

Andere initiatieven, die ik nu niet ga opsommen, moeten nog worden genomen om de efficiëntie verder te verbeteren. Er is ook een overleg gepland tussen de politie, de hoven en rechtbanken en het kabinet van Justitie. Om de discussies vlot te laten verlopen, ben ik bereid om iedereen de statistische gegevens schriftelijk te verstrekken, ter aanvulling van mijn betoog.

08.03 Ortwin Depoortere (VB): Ik dank u voor het antwoord, mijnheer de minister. Het zou mij inderdaad vooruithelpen om de cijfers schriftelijk te ontvangen.

De helft van uw antwoord bestond uit de beschrijving van de situatie zoals ik die ook heb omschreven. Het is een aanslepende, jarenlange problematiek, het is een capaciteitsprobleem en het is een communicatieprobleem tussen Justitie en BiZa. Dat wist ik al, mijnheer de minister. Ik vroeg u naar maatregelen om dit te verhelpen. U hebt er enkele opgesomd. De DAB die nu instaat voor de kerncentrales wordt naar de rechtbanken verplaatst. Er komt een betere interne planning. Er komen meer voertuigen.

Zijn dat slechte maatregelen? Neen, helemaal niet. Zijn dat voldoende maatregelen? Ik denk het niet. Het schoentje wringt bij het capaciteitsprobleem. We moeten meer mensen bij de politie kunnen aanwerven. Daarin zult u niet slagen, omdat u bij de meerjarenbegroting geen budgetten voor BiZa, voor de politie en voor de veiligheid hebt gekregen. Ik vrees dat u op uw honger zult blijven zitten, als we werk willen maken van een volledig ingevuld personeelskader dat operationeel genoeg is om onze gevangenstransporten te verzorgen.

De andere oplossing is uiteraard de overbevolking in onze gevangenen aanpakken. Daarvoor hebben we minister Verlinden nodig. Zij zal werk maken van het naar huis sturen van alle illegalen, die momenteel 40 % van onze gevangenispopulatie uitmaken. Ik kijk daar enorm naar uit, hopelijk samen met u, mijnheer de minister.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 56010340C van mevrouw Pas wordt in een schriftelijke vraag omgezet.

09 **Samengevoegde vragen van**

- Dieter Keuten aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De aangepaste tekst over chatcontrole" (56010428C)
- Kjell Vander Elst aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het gebrek aan een Belgisch standpunt inzake Chat Control" (56010836C)
- Kjell Vander Elst aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Chat Control" (56010952C)
- Matti Vandemaele aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Chat Control en de Belgische positie met betrekking tot het Raadsstandpunt en de komende trialogen" (56010974C)
- Kjell Vander Elst aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het gebrek aan transparantie over het Belgische stemgedrag inzake Chat Control" (56011101C)
- Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Chat Control" (56011133C)

09 **Questions jointes de**

- Dieter Keuten à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le texte adapté relatif au contrôle des "chats"" (56010428C)
- Kjell Vander Elst à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'absence d'une position belge concernant Chat Control" (56010836C)
- Kjell Vander Elst à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Chat Control" (56010952C)
- Matti Vandemaele à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Chat Control et la position belge face au point de vue du Conseil et aux trilogues à venir" (56010974C)
- Kjell Vander Elst à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le manque de transparence sur la position belge lors du vote concernant Chat Control" (56011101C)
- Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Chat Control" (56011133C)

09.01 **Dieter Keuten** (VB): Mijnheer de minister, opnieuw leg ik u een vraag voor over Chat Control 2.0 of Voluntary Chat Control, de laatste versie van de Europese tekst die voorlag. U hebt ongetwijfeld kennisgenomen van de tekst van mijn ingediende vraag. Ondertussen heeft de realiteit ons echter ingehaald en blijkt er een laatste versie van die tekst te zijn goedgekeurd door de Raad van de Europese Unie.

Mogen wij weten hoe België tijdens die vergadering heeft gestemd? Welk standpunt heeft de permanente vertegenwoordiging van België ingenomen namens onze bevolking? Hebt u voorgestemd, hebt u zich onthouden of heeft België tegengestemd? Dat is de cruciale vraag.

Het Europees voorstel is goedgekeurd, zo hebben we vernomen. Andere landen hebben zich daar duidelijk tegen uitgesproken, waaronder Nederland. Collega's van uw regering antwoorden niet of spreken zich vóór uit, terwijl partijen van uw meerderheid zich ertegen uitspreken. Daardoor ontstaat totale onduidelijkheid, ofwel vertellen sommige mensen niet altijd de waarheid.

Mijnheer de minister, geeft u ons transparantie en duidelijkheid?

09.02 **Kjell Vander Elst** (Open Vld): Mijnheer de minister, het is inderdaad een onderwerp dat we al meerdere keren hebben besproken. Het valt op dat het vanuit de regering wat stil blijft. U antwoordt op mijn vragen, waarvoor dank, maar de afgelopen weken zijn enkele beslissingen genomen waarvan bitter weinig bekend is geworden.

We weten dat er een nieuw voorstel op tafel ligt, de zogenaamde lightversie. Ik vind die Chat Control 2.0 niet zo light. Het enige wat verbeterd is, is dat het niet meer verplicht is, maar er staat een heel vage bepaling in dat iedereen bij een risico alle passende risicobeperkende maatregelen moet nemen. Dat betekent eigenlijk dat, zodra er een klein risico is, men het toch moet doen. Die verplichting schuilt dus om de hoek. Met dit nieuwe voorstel zet men de deur op een kier, en we weten allemaal wat er gebeurt wanneer een deur op een kier staat: dan vliegt ze binnen de kortste keren wagenwijd open.

Er zijn ook een aantal uitbreidingen. Vroeger ging het enkel over foto's, over beeldmateriaal. Nu gaat het ook al over berichtgeving. Men zal dus binnenkort ook de berichtgeving kunnen scannen. Er komt bovendien de mogelijkheid tot leeftijdsverificatie en -evaluatie. Dat is weeral iets nieuws. Het zijn

verdergaande maatregelen die de privacy van onze burgers en de privécommunicatie van onze burgers volledig onder druk zetten. Men zal ook groomingdetectie met screening proberen toe te passen, terwijl men weet dat dat algoritme op dit moment technisch volledig onbetrouwbaar is. Er zullen zoveel valspositieven zijn dat men niet meer zal weten van welk hout pijlen te maken. Daarom is dit een absolute aanslag op onze privacy en op onze privécommunicatie.

Mijnheer de minister, ik heb u die vraag vorige week of twee weken geleden ook gesteld. U hebt toen gezegd dat België tijdens de Law Enforcement Working Party op 12 november en tijdens het Coreper op 5 november geen standpunt heeft ingenomen. Ik hoor een aantal partijen uit de meerderheid, een aantal meerderheidsparlementsleden, zeggen dat wij ons verzetten. Blijkbaar hebben wij ons verzet, maar u hebt gezegd dat we geen standpunt ingenomen hebben. Ik weet ook niet of er tussenkomsten geweest zijn, maar geen standpunt innemen is voor mij gelijk aan de kop in het zand steken.

Met de berichtgeving die vorige week verschenen is, namelijk dat er inderdaad een akkoord gevonden is over dit nieuwe voorstel, heb ik een aantal duidelijke vragen. Wat heeft België gedaan? Hoe heeft België gestemd: Voor, onthouding of tegen? Hoe verklaart u het stemgedrag van België? Hoe evalueert u de waarschuwingen van vele cybersecurityexperts en privacyorganisaties die hier al maanden mee bezig zijn? Wat zijn de volgende stappen? Hebt u er vertrouwen in dat het Europees Parlement dit nog zal tegenhouden en zal luisteren naar de oproep van de burgers? Ik kijk uit naar uw antwoord, mijnheer de minister.

09.03 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de minister, Chat Control is terug, en dat is jammer. Onder andere door het verzet van u en mijn partij was het eerste voorstel uiteindelijk niet geland, en dat was een goede zaak. De Denen zetten het nu echter opnieuw op de agenda, via een zogenaamd compromisvoorstel dat in werkelijkheid helemaal geen compromisvoorstel is. In de kern introduceert het risicoclassificaties die aanbieders kunnen verplichten tot scanningstechnologieën, wat opnieuw end-to-endencryptie omzeilt en inhoudelijk aanzienlijke bedreigingen voor zowel de privacy als de digitale veiligheid van miljoenen Europese burgers inhoudt.

In dat zogenaamde compromisvoorstel wordt er nog altijd een Europees agentschap opgericht, maar het zal eigenlijk geen bevoegdheden hebben. Het is uiteraard de bedoeling om een hellend vlak te creëren en de bevoegdheden uit te breiden die de Europese Unie zich in dit kader toe-eigent.

Er zijn bovendien andere alternatieven. Kindermisbruik – laat ik hopen, en ik ga ervan uit dat we dat met alle collega's veroordelen – vinden we allemaal zeer ernstig en willen we aanpakken. Men kan dat echter perfect doen met bijvoorbeeld internetrecherches. Het arrest-Helme tegen Estland van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens biedt nieuwe mogelijkheden aan onze politiediensten. Ook het verhogen van de strafbaarheid, het afschaffen van de verjaring of het wegnemen van het zwijgrecht bij mensen die kennis hebben van kindermisbruik – artsen bijvoorbeeld –, zijn maatregelen die we kunnen en volgens mij moeten nemen. Dat zijn maatregelen die geen grondrechten in het gedrang brengen, die de cyberveiligheid van onze burgers niet in het gedrang brengen en die het recht op privacy respecteren.

In dat kader heb ik de volgende vragen voor u.

Hoe beoordeelt u het Deense voorstel? Is uw departement van oordeel dat dit voorstel nog steeds leidt tot ingrijpende inbreuken op fundamentele rechten en op de veiligheid van digitale communicatie? Welke positie verdedigt ons land momenteel binnen de Raad Justitie en Binnenlandse Zaken? Wordt er een duidelijke rode lijn getrokken tegen zowel verplichte als vrijwillige detectie, die in de praktijk neerkomt op algemene scanning?

Ik wil daarbij, collega's, voor alle duidelijkheid aanvullen dat ik uw mening deel dat ons land beter tegenstemt dan dat het zich onthoudt, al telt een onthouding inderdaad mee voor het vormen van een blokkeringsminderheid.

Die risicoclassificatie, mijnheer de minister, houdt in dat hoogrisicoplatforms verplicht technologie moeten ontwikkelen. Deelt u dus de analyse dat dit neerkomt op een druk, een de facto verplichting om Chat Control via een achterpoortje overal in te voeren en *client-side scanning* opnieuw in te voeren?

Kunt u bevestigen dat u als liberaal geen voorstellen zult steunen die de kern van end-to-endencryptie

aantasten en de digitale veiligheid van onze burgers verzwakken?

09.04 Minister **Bernard Quintin**: Mijnheer Keuten, mijnheer Vander Elst en mijnheer Bergers, ik ben altijd heel duidelijk geweest over die zaken en, zoals gezegd, heeft ons land geen standpunt ingenomen. We hebben ons dan ook niet uitgesproken.

Het Deense voorzitterschap heeft in oktober een significante wijziging aan de tekst aangebracht door de bepalingen die maken dat men naar het dossier als 'Chat Control' verwijst eruit genomen zijn. U blijft die term nog gebruiken, maar dat laat ik aan u.

Zoals al gezegd staat er weliswaar een bepaling in die de Europese Commissie de mogelijkheid geeft om de *detection orders* in functie van de technologische evolutie binnen vijf jaar opnieuw te bekijken, maar die mogelijkheid heeft de Commissie altijd. Ze heeft daar geen bepalingen voor nodig.

Als liberaal, die uiteraard bezorgd is over de proportionaliteit van intrusieve maatregelen, ben ik daar alvast door gerustgesteld. Als minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, die ervoor moet zorgen dat onze diensten gewapend zijn om te strijden tegen het verspreiden van pedopornografie, hoop ik dat we op dat vlak minstens het status quo kunnen behouden.

Het gaat hier niet meer om grootschalige automatische detectie, maar om detectiebevelen die door de bevoegde rechterlijke autoriteit aan dienstverleners zoals WhatsApp enzovoort worden uitgevaardigd zodra een ernstig risico op het delen van kinderpornografisch materiaal wordt vastgesteld. Dit is dus gericht en veel privacyvriendelijker. We zijn hier ver verwijderd van de massadetectie waarover in het debat wordt gesproken. Maar de cijfers spreken voor zich, er is meer CSAM in omloop dan ooit en door encryptie wordt het moeilijker om het op te sporen.

Desondanks zijn door deze fundamentele wijziging sommige punten uit het dossier, voornamelijk met betrekking tot het nut van de oprichting van een Europees expertisecentrum, niet helemaal duidelijk. Dat zorgt ervoor dat België zich nog niet gepositioneerd heeft. Het voorzitterschap heeft zich echter van zijn creatieve zijde getoond om dit dossier verder te kunnen laten gaan. Op het Coreper van 26 november is niet aan de lidstaten gevraagd wie voor het ontwerp is, maar wel wie tegen is. Ons land heeft geen standpunt ingenomen en dus hebben we ons niet uitgesproken.

De positie van België, of het gebrek daaraan, heeft echter geen rol gespeeld. Met de positiewissel van Duitsland, voorheen een notoire tegenstander van het dossier, was er gewicht genoeg om verder te kunnen. Het dossier kan nu met een partieel mandaat naar de triloogonderhandelingen.

Ik kan niet in de hoofden van de onderhandelaars kijken, dus weet ik niet of en wanneer zij tot een compromis zouden komen dat vervolgens opnieuw voorgelegd wordt met het oog op een definitief standpunt. Op dat moment zal in elk geval de specifieke vraag gesteld worden wie voor is. Onze positie zal logischerwijs afhangen van de inhoud van die tekst, die we nog niet kennen.

Als de commissie graag hoorzittingen met experts wil organiseren over CSAM, dan kan ze daartoe beslissen. Als het gebeurt, dan zou ik in uw plaats niet alleen focussen op privacy, maar ook op de schaal van de problematiek en de verschillende technieken die effectief zouden kunnen zijn in de strijd tegen de verspreiding van CSAM.

09.05 **Dieter Keuten** (VB): Dank u voor uw antwoord, mijnheer de minister.

Het blijft heel moeilijk. We krijgen enkele antwoorden van u. We krijgen een beetje uw visie te horen over het proces dat zich afspeelt. De creativiteit van het Deense voorzitterschap, noemt u dat. Het gebrek aan transparantie is gewoon schrijnend.

We zitten hier vandaag toevallig in een zaal met een gesloten deur, zonder camera's. Hier is dat een toevalligheid, denk ik dan, maar als het gaat over vergaderingen bij de Raad van Europa, dan is dat blijkbaar de regel. We mogen niet weten wat daar gezegd is. We moeten maar voortgaan op uw versie.

We horen uit verschillende bronnen uit de diplomatie dat er voorgestemd zou zijn tijdens die bewuste vergadering.

09.06 Minister **Bernard Quintin**: (...)

09.07 **Dieter Keuten** (VB): Ik hoop het. Ik hoop het absoluut en ik kijk uit naar een officieel verslag daarvan. We zullen in de toekomst zien of België voor zal stemmen of effectief stappen zal ondernemen, zoals andere landen, Nederland bijvoorbeeld, om deze tekst tegen te houden.

U hebt zelf gezegd dat die tekst nog heel wat onduidelijkheden bevat. Dan kan men toch beter tegenstemmen, denk ik dan. We gaan op deze manier maar verder. De tekst gaat nu opnieuw naar de triloog, waar er een gebrek aan transparantie is. Het publiek, de bevolking, mag niet weten over welke tekst of welke versie er gediscussieerd wordt. We blijven dus afhankelijk van lekkages uit andere landen, want uit België krijgen wij geen transparantie.

Mijnheer Bergers, ik vind het moedig dat u hier het woord neemt en de minister van uw meerderheid ondervraagt, maar ik vind het wel stuitend dat u daarvan niet op de hoogte bent. Ik wens u veel succes met uw resolutie. Ik heb gelezen dat u een resolutie zult indienen om uw collega's van de meerderheid te overtuigen om tegen te stemmen.

Wat die resolutie betreft, reiken wij natuurlijk onze helpende hand. Alle mogelijkheden om dit gedrocht tegen te houden, zijn geoorloofd. Ik ga vandaag niet in op de inhoud van de tekst. Ik hoop dat we een paar dagen ten gronde over de inhoud zullen kunnen discussiëren, maar laat ons eindelijk eens weten welke tekst er op dit moment op tafel ligt voordat we ten gronde gaan discussiëren.

Mijnheer de minister, bedankt om ons een millimetertje meer informatie te bezorgen, maar we missen duidelijkheid, we missen officiële informatie. Wat doet de Belgische diplomatie? Wat doen uw vertegenwoordigers in de Europese Unie? Welke standpunten nemen zij in? U zegt dat deze regering nog altijd geen standpunt heeft ingenomen, terwijl uw collega van de N-VA zegt "wij zijn tegen" en uw partijvoorzitter zegt "ik ben tegen" Ik vind dat onbegrijpelijk.

09.08 **Kjell Vander Elst** (Open Vld): Collega Keuten, u hebt gezegd dat het heel warrig was en dat u niet veel antwoorden hebt gekregen. Ik heb het nochtans heel duidelijk verstaan. De minister was heel duidelijk: er is geen standpunt ingenomen. Dat is een keuze. Geen standpunt innemen, is een heel duidelijke keuze. Dat is glashelder.

Dat betekent dat men niet voor is en niet tegen, maar dat men zich ook niet onthoudt. Inderdaad, een onthouding kan in een bepaald kader een blokkeringsminderheid zijn, collega Bergers, maar geen standpunt innemen betekent dat Arizona er niet uit is, dat er partijen voor zijn en wellicht ook partijen tegen. Ik vind dat dat vooral getuigt van een laffe houding, mijnheer de minister.

U neemt geen standpunt in over een kwestie die de privacy onder druk zet. U hebt daarnet gezegd dat u voor een deel gerustgesteld bent. Dan bent u te snel gerustgesteld. Dit is werkelijk een probleem voor de privacy en de privécommunicatie van alle Europeanen. Iedereen is voor de strijd tegen kindermisbruik. Ik mag althans hopen dat iedereen voor de strijd tegen kindermisbruik is, maar denken dat dit voorstel zal helpen in die strijd, is verkeerd. Die criminelen zullen andere middelen vinden. Ze zullen via andere manieren en via andere platformen wel aan hun trekken komen, die vieze, vuile vetzakken – ik zeg het zoals het is.

Door hier een massamaatregel los te laten op platformen die iedereen dagelijks gebruikt, tast men de privacy aan van elke Belg en van elke Europeaan. Dat zal het nobele doel – de strijd tegen kindermisbruik – niet dichterbij brengen. Dit zal daar niet bij helpen. Het feit dat u toegeeft dat er geen standpunt is ingenomen, is stuitend.

Dat resoneert eigenlijk een beetje met wat Conner Rousseau nog niet zo lang geleden heeft gezegd – ik heb dit in de krant gelezen: "Al die zever over privacy ..." Hij heeft weer gelijk gekregen. Het is opnieuw een dossier waarin de meerderheid het niet eens is, waarin er inderdaad een aantal partijen en een aantal individuele parlementsleden – dat geef ik gerust toe – dit wel een probleem vinden, maar een aantal anderen niet. Wat is dan het resultaat? Men steekt de kop in het zand en gaat ermee door. België verzet zich niet. Geen standpunt innemen, is zich niet verzetten.

Mijnheer de minister, ik zal dit blijven opvolgen. Ik kijk uit naar de triloogonderhandelingen. Ik hoop dat het Europees Parlement, met parlementsleden die hopelijk wat minder afhankelijk zijn van een

meerderheid, wel de juiste keuze zal maken en dit zal wegstemmen. Dit is een algemene aanval op de privacy en de privécommunicatie van al onze burgers. Dit mag niet doorgaan.

09.09 Jeroen Bergers (N-VA): Bedankt voor uw antwoord, mijnheer de minister.

Ik vond het antwoord ook zeer duidelijk. Ook al ben ik een beetje in paniek – paniek is misschien een groot woord – omdat u zegt dat u gerustgesteld bent. Volgens mij zijn er ook met dit nieuwe voorstel zeer fundamentele problemen. De verplichte risicoclassificatie komt neer op een algemene verplichting, want als die risicoclassificatie hoog genoeg is, dan wordt men verplicht. Er is dus geen enkele waarborg dat straks niet de een of andere ambtenaar van een agentschap dat verder eigenlijk geen enkele bevoegdheid heeft, elk groot platform, elk socialemediaplatform, de hoogste risicoclassificatie geeft. Dat is volgens mij toch echt wel een hellend vlak.

Ten tweede is het belangrijk dat dit nieuwe voorstel op een aantal vlakken nog een uitbreiding vormt van het vorige. Dat vorige voorstel ging alleen over beelden. Het nieuwe, Deense, zogenaamde compromisvoorstel gaat ook over tekst. Op dat vlak is het dus nog een uitbreiding van de opheffing van de encryptie die er al was. Dat is voor mijn fractie en voor mij persoonlijk zeer problematisch.

Ik hoop dan ook dat we, net zoals bij het vorige voorstel, op u en op de MR een beroep zullen kunnen doen om dit samen tegen te houden. We weten dat er ministers zijn die het minder goed voorhebben met de privacy van onze bevolking. Het is precies daarom dat ik een resolutie heb geschreven waarin we enerzijds dit nieuwe voorstel fileren en anderzijds een aantal alternatieven aanhalen, zoals uitgebreidere onderzoeken door agenten die zich voordoen als een minderjarig kind, maar er zijn ook heel wat andere mogelijkheden. Op dat vlak wil ik de collega's die hier aan het woord gekomen zijn alvast bedanken voor hun alertheid en voor de beloofde steun. U ook, mijnheer Keuten, maar wat ik niet begrijp, is dat u zei dat ik niet geïnformeerd zou zijn.

Het standpunt van de regering ken ik zeer goed. Ik heb het op Twitter gecommuniceerd toen er een hele hoop fake news rondging dat ons land zou hebben voorgestemd. Ik heb dat toen rechtgezet en gezegd wat onze regering gedaan heeft. Ik hoop dat onze regering – dat is alvast mijn standpunt – kan tegenstemmen in plaats van zich te onthouden, maar een onthouding telt ook mee, niet in het Coreper maar in de Raad zelf, voor het vormen van een blokkeringsminderheid.

Dat ben ik niet op de foto die u toont, mijnheer Keuten, dat is een collega van mij. Op mijn Twitter kunt u zien dat ik heel uitdrukkelijk op een hele reeks tweets heb gereageerd over het standpunt van de regering.

Wat het hele Chat Control-dossier betreft, was ik niet de eerste politicus die ermee bezig was, maar wel de tweede. De eerste – ik heb vaak kritiek op Jong Vld omdat ze soms kritiek geven op ons die men ook op De Croo had kunnen geven – was Sepp Tyvaert, die destijds nog jongerenvoorzitter van de Vld was. Zeggen dat ik niet geïnformeerd ben of dat ik aan het handje loop, gaat niet echt op, als u het mij vraagt.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

10 **Samengevoegde vragen van**

- **Ortwin Depoortere** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De explosieve groei van het aantal trajectcontroles in Vlaanderen" (56010564C)
- **Ortwin Depoortere** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Trajectcontroles, overmatige beboeting en een wankel juridische basis" (56010596C)
- **Wouter Raskin** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De plaatsing van trajectcontroles" (56010709C)

10 **Questions jointes de**

- **Ortwin Depoortere** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'augmentation explosive du nombre de radars-tronçons en Flandre" (56010564C)
- **Ortwin Depoortere** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Les radars-tronçons, la verbalisation excessive et la base juridique fragile" (56010596C)
- **Wouter Raskin** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'installation de radars-tronçons" (56010709C)

10.01 **Ortwin Depoortere** (VB): Mijnheer de minister, het aantal trajectcontroles, vooral in Vlaanderen, is in twee jaar tijd verviervoudigd, van 246 naar 1.233 installaties in 2025. Daarbij valt op dat deze camera's of trajectcontroles vaak worden geplaatst vlak nadat een snelheidsverlaging is ingevoerd, waardoor veel bestuurders tegen de lamp lopen.

Er is een zeer grote discrepantie tussen het noorden en het zuiden van het land. Vlaanderen telt 1.233 installaties, Wallonië 97 en Brussel 12. Dat lijkt me niet helemaal correct, niettegenstaande Wallonië inmiddels heeft aangekondigd meer trajectcontroles te zullen plaatsen. Het probleem van de trajectcontroles, dat u eerder in deze commissie ook hebt erkend, betreft bovendien de verwerking door het systeem, dat steeds meer overbelast raakt.

Zijn de technische problemen met betrekking tot de verwerking inmiddels opgelost? Bestaan er federale of intergewestelijke richtlijnen over de minimale afstand tussen een snelheidsbord en de start van een meettraject? Hoe garandeert u dat trajecten met een laag veiligheidsrendement worden herzien of verplaatst? Het lijkt er nu immers op dat men louter blijft innen.

Hoe verklaart u het grote verschil in het aantal trajectcontroles tussen de gewesten? Bent u het ermee eens dat, aangezien dit debat ook op Vlaams niveau wordt gevoerd, de bevoegde minister een doorlichting zal bevelen om dit systeem te herzien? Wat is de impact op de personeelsinzet en hoe voorkomt u dat kerntaken verschuiven door de extra administratieve last?

De media berichtte dat de politierechtbank in Vilvoorde een snelheidsboete heeft vernietigd omdat niet kon worden aangetoond dat de snelheidsovertreding was vastgesteld door een bevoegde persoon en omdat de trajectcontroletoestellen geen eigendom zijn van de gemeente en derhalve niet wettig zijn. Daarbij rijzen vragen over de rechtvaardigheid, de transparantie en vooral het doel van deze controles. Dienen die eigenlijk om de kassen van de vele gemeenten te spekken, of dienen ze waarvoor ze bedoeld zijn, namelijk om de verkeersveiligheid te verbeteren?

Hoeveel boetes door trajectcontroles in Vlaanderen werden al vernietigd of teruggedraaid wegens procedurele of juridische gebreken? Welke rol ziet u voor onafhankelijke audits of externe toetsing van trajectcontrole-installaties en boeteprocedures om toekomstige afkeuringen door de rechter te vermijden? Welke rol spelen het federale niveau en de federale regering in het beheer en de controle van camera-, ANPR- en trajectcontrole-netwerken?

10.02 Minister **Bernard Quintin**: Mijnheer Depoortere, de federale regering heeft in het regeerakkoord benadrukt bijzonder veel belang te hechten aan het verbeteren van de verkeersveiligheid. Sinds mijn aantreden heb ik dan ook de nodige maatregelen genomen om doelbewust te investeren in de verkeersveiligheidsketen.

Dit jaar werd beslist aanzienlijk te investeren in een versterking van de IT-keten. Zo werd reeds geïnvesteerd in het ANPR-cameraschild. Dat schild heeft zeker niet als doel mensen in de val te lokken, maar wel de verkeersveiligheid te verhogen. Samen met mijn collega van Justitie zal ik dan ook verder blijven investeren in de IT-verwerkingsketen. Er werd een cocreatieproject opgestart dat de verwerking en de communicatie tussen de politie en het openbaar ministerie moet verbeteren.

Ik kan mij alleen uitspreken over de federale trajectcontroles. Die worden in overleg met de verschillende ketenactoren geplaatst. Trajectcontroles blijven een belangrijk instrument om de gemiddelde snelheid te doen dalen, en overdreven snelheid blijft een van de grootste doodsoorzaken. Daarom blijft de investering in trajectcontroles essentieel. Ik kan bovendien bevestigen dat de federale politie mij heeft meegedeeld dat de federale trajectcontroles voldoen aan de afspraken die met Justitie zijn gemaakt.

Er bestaan geen federale of intergewestelijke richtlijnen over een minimale afstand tussen snelheidsborden en het begin van een meettraject. Op autosnelwegen komt men doorgaans via een weg terecht waar een lagere snelheidsbeperking geldt. Het aankondigen van een snelheidsverhoging biedt dan geen meerwaarde. Overeenkomstig artikel 9.9.3 van het reglement voor de wegbeheerder moet voor een snelheidsbeperking buiten de bebouwde kom als eerste verkeersbord het verkeersbord C43 worden geplaatst indien het verschil tussen de maximaal toegelaten snelheid en de opgelegde snelheidsbeperking meer dan 20 km/u bedraagt.

De problematiek inzake het door de media aangeduide lage veiligheidsrendement situeert zich buiten de autosnelwegen en betreft bijgevolg een bevoegdheid van de gewesten. De eventuele dispariteit tussen de gewesten qua installatiewijze en verkeersrisico's situeert zich eveneens buiten de autosnelwegen en behoort bijgevolg ook tot de bevoegdheid van de gewesten. Het behoort niet tot mijn bevoegdheid om te oordelen over de noodzaak van een eventuele doorlichting en herziening van de vele trajectcontroles.

De boeteopbrengsten van op de autosnelwegen vastgestelde snelheidsovertredingen worden verdeeld via het klassieke Verkeersveiligheidsfonds. Op de andere wegen waar GAS 5 niet van toepassing is, zijn de gewesten bevoegd voor deze verdeling. Indien op die andere wegen GAS 5 van toepassing is, betreft dit een bevoegdheid van de gemeentelijke overheid. Het verstrekken van een antwoord op de verdeling door de gewestelijke en gemeentelijke overheid behoort bijgevolg niet tot mijn bevoegdheid.

Ik blijf, net als de meeste bevoegde diensten, een groot voorstander van het niet-depenaliseren van verkeersinbreuken. We zien dat het depenaliseren van verkeersinbreuken mogelijk heeft geleid tot een grotere focus op financiële opbrengsten in plaats van op effectieve verkeersveiligheid. Dat kan mogelijk ook een deel van de huidige regionale verschillen verklaren. Misschien moeten we opnieuw durven na te denken over een goed doordacht regionaal doorstortscenario, waarbij politiediensten wel iets terugkrijgen, maar verkeersveiligheid prioritair blijft en de inbreuken binnen de strafrechtsketen worden behandeld.

Overeenkomstig artikel 62, zevende lid, van de wegverkeerswet, worden de toestellen die bestemd zijn om als vaste uitrusting op de openbare weg te worden gebruikt in aanwezigheid van een bevoegd persoon geplaatst. De plaatsing en gebruiksomstandigheden worden bepaald tijdens overleg georganiseerd door de bevoegde gerechtelijke, politionele en administratieve overheden, waaronder de wegbeheerders. Ik ga er dan ook van uit dat tijdens dit overleg de impact op personeelsinzet wordt besproken, met voldoende aandacht voor de zonale veiligheidsplannen, zodat de uitvoering van alle kerntaken gewaarborgd blijft.

Federale en regionale overtredingen worden momenteel al voor een groot deel verwerkt door de verwerkingscentra van de federale politie. Zo trachten we de administratieve werklast op centraal niveau te houden, zodat de andere politiediensten niet te zwaar belast worden. We blijven dan ook verder inzetten op de uitbreiding van die verwerkingscentra. In overleg met mijn regionale partners zal ik verschillende financieringspistes onderzoeken om juist dit goed functionerende concept verder te versterken.

10.03 Ortwin Depoortere (VB): Mijnheer de minister, ik herhaal dat ik absoluut geen voorstander ben van een groot cameraschild over het hele land. Het feit dat veel gemeentelijke trajectcontroles louter worden geïnstalleerd om de gemeentekas te spijzen, toont aan dat ik gelijk heb. Het heeft niets meer te maken met verkeersveiligheid, maar alles met het innen van geld van de automobilist. Daar zal ik mij altijd tegen blijven verzetten. Volgens mij zijn er veel belangrijkere investeringen nodig in ons wegnett om de verkeersveiligheid te waarborgen. Er zijn veel andere manieren dan het overal installeren van trajectcontroles.

Ik zal u schriftelijk nog andere vragen stellen over het aantal federale trajectcontrolesystemen in

Vlaanderen en Wallonië. Er wordt immers geen onderscheid gemaakt tussen wat federaal, gewestelijk of gemeentelijk is. Iets doet mij vermoeden dat deze discrepantie tussen Vlaanderen en Wallonië ook zal blijken uit de cijfers van de federale trajectcontroles.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

11 Vraag van Ortwin Depoortere aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Politievoertuigen die in brand gestoken werden in Elsene" (56010594C)

11 Question de Ortwin Depoortere à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'incendie volontaire de véhicules de police à Ixelles" (56010594C)

11.01 Ortwin Depoortere (VB): Ik verwijs naar de schriftelijke versie van mijn vraag.

In de nacht van 9 op 10 november 2025 zijn drie politievoertuigen in brand gestoken in de onmiddellijke nabijheid van het commissariaat van Elsene. Een verdachte is kort na de feiten opgepakt, het parket opende een dossier voor opzettelijke brandstichting en vorderde het federaal labo en een branddeskundige.

Er kon snel een verdachte opgepakt worden, maar over de motieven bestaan nog heel wat vragen. Maar dit is lang niet de eerste keer dat men onze politie viseert in Brussel, met manifest gebrek aan respect voor gezag en onze agenten.

Onderzoekt men of er een politiek motief is (anarchistisch of extreemlinks milieu) en is OCAD betrokken voor een dreigingsinschatting?

In hoeveel gelijkaardige dossiers dit jaar werd een link gelegd met georganiseerde extreemlinkse netwerken?

Zijn er beschermingsmaatregelen genomen voor commissariaten en wagenparken in Brussel?

Gezien de gekende problematiek van onderbezetting en versnippering in Brussel: wanneer rondt u de fusie naar één hoofdstedelijke politiezone af? Wat is de vooruitgang hier?

11.02 Minister Bernard Quintin: Mijnheer de voorzitter, het OCAD is betrokken bij dit incident dat gevolgd wordt in het kader van de Strategie T.E.R. Voor zover wij weten is er, afgezien van dit incident, dit jaar geen ander dossier van dit type tegen de politie en haar installaties geweest. De maatregelen hangen echter niet af van het OCAD. Het is wel belangrijk op te merken dat bij deze punctuele evaluaties rekening wordt gehouden met eerdere incidenten. Op basis van deze evaluaties nemen de diensten, waaronder het NCCN en de politie, de maatregelen.

Wat de fusie van de politiezone in Brussel betreft, heb ik het voorontwerp aan de Raad van State voorgelegd. Ik zal dan ook de conclusies van dit advies afwachten alvorens mij verder over dit onderwerp uit te spreken. Ik zou het graag doen, want het is een van mijn favoriete onderwerpen, maar ik wacht het volgende advies af om een aangepaste tekst voor te stellen.

11.03 Ortwin Depoortere (VB): Dat laatste, mijnheer de minister, doet mij veel plezier. U weet dat u daarvoor in mij een bondgenoot zult vinden. Die fusie kan er namelijk niet snel genoeg komen.

Mijnheer de minister, ik wil zeker het lopende onderzoek niet doorkruisen, maar men vermoedt toch politieke motieven. Ook hier blijkt dat het geweld weer uit anarchistische, extreemlinkse hoek komt. Ik herhaal wat al in de plenaire vergadering is gesteld tijdens de actuele vragen. Die groeperingen, die zo gewelddadig en extremistisch te werk gaan, moet u viseren, mijnheer de minister, en adequaat aanpakken. Het is echt een plaag in onze samenleving. U ondervindt met uw partij ook de nodige last ervan. Het blijft echter niet beperkt tot uw partij alleen. Het is echt een *groupuscule* dat onze samenleving kapot wil maken en voor geen enkel geweld terugdeinst.

Mijnheer de minister, ik hoop erop dat u de nodige initiatieven zult nemen vanuit de regering om dergelijke organisaties zeer hard aan te pakken. U hebt dat aangekondigd, maar ik wacht op de concrete teksten, net zoals op het ontwerp voor de Brusselse fusie.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

Le **président**: La question n° 56010619C de M. Thiébaud est transformée en question écrite.

12 **Samengevoegde vragen van**

- **Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het mogelijk verbieden van een MR-lezing in Brussel" (56010635C)**

- **François De Smet aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De uitspraken van de minister van Binnenlandse Zaken na de MR-vergadering in Sint-Gillis" (56010710C)**

12 **Questions jointes de**

- **Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'interdiction éventuelle d'une conférence du MR à Bruxelles" (56010635C)**

- **François De Smet à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Les propos tenus par le ministre de l'Intérieur à l'issue de la réunion du MR de Saint-Gilles" (56010710C)**

12.01 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de minister, ik wil u feliciteren, want ondertussen zijn we al na de lezing waarvoor heel veel dreigementen werden geuit. Een PS-burgemeester wou blijkbaar het recht op vrije meningsuiting van de grootste politieke partij van Wallonië en Brussel inperken, maar dat is niet gebeurd. Die lezing heeft plaatsgevonden zonder incidenten. Ik wil u daarvoor feliciteren. Er werd een politiemacht gemobiliseerd, maar dat was terecht. Als grootste Vlaamse partij hebben wij al soortgelijke incidenten meegemaakt. Mijnheer de voorzitter heeft ongetwijfeld ook al heel wat meegemaakt in die aard. Ik hoop dat een dergelijk politievertoon en een dergelijke inzet om het recht van vrije meningsuiting te vrijwaren voor alle politieke evenementen gelden. Ik wens dat ook mijn tegenstanders toe. Gefeliciteerd dus met het laten plaatsvinden van de lezing zonder incidenten. Ik heb een andere mening over wat daar is gebeurd dan de heer De Smet, maar de afwezigen hebben ongelijk. Dat geldt ook voor hem.

Welke lessen hebt u en hebben de politiemensen kunnen trekken uit die zaak, opdat toekomstige manifestaties van die extremistische bewegingen bij politieke lezingen maar ook tijdens andere manifestaties, op dezelfde manier zouden kunnen worden aangepakt?

12.02 Minister Bernard Quintin: Dank u voor uw vriendelijke woorden. Ik krijg die niet altijd; ik spreek in het algemeen, niet alleen voor u. Dank u voor de waardering en de vragen.

Ik ben een man van de dialoog en mijn partij ook. Dat is belangrijk in het Parlement, maar ook met onze medeburgers. Het is belangrijk om van ideeën te wisselen, om vragen te krijgen en te beantwoorden. Zelfs tijdens MR-vergaderingen worden er soms moeilijke vragen gesteld, maar er heerst een open dialoog. Dat is heel belangrijk. Zo vind ik ook het recht van betogen belangrijk. Ik hoop dat de MR nooit in de oppositie belandt, maar als dat zo is, hoop ik te kunnen betogen om aan te geven dat ik niet akkoord ga met de beslissingen van een regering. Ik heb in landen gewoond waar het moeilijk en zelfs gevaarlijk was om te betogen.

De betogers hebben niet voor de dialoog gekozen. Daarom was een dergelijk politieoptreden belangrijk en noodzakelijk. Het is uitsluitend omdat sommige zogenaamde antifascisten dat debat met geweld willen verhinderen in plaats van aan de discussie deel te nemen, dat we zoveel middelen en agenten hebben moeten inzetten. Die tendens is zorgwekkend. Wie het democratische woord wil afnemen, zal mij op zijn weg vinden.

Misschien kan ik de statistieken schriftelijk meegeven. Het gaat ongeveer om 180 politiemensen die nodig waren. Ik was ter plaatse. Alles is rustig verlopen op de plaats van de conferentie, maar het was minder rustig op het Betlehemplein.

Ik zal betogingen, vergaderingen en conferenties van alle democratische partijen steeds laten plaatsvinden en de veiligheid van die ontmoetingen verzekeren.

12.03 Jeroen Bergers (N-VA): Dank u voor uw antwoord, mijnheer de minister.

Zoals u zegt, is het jammer dat er 180 mensen moeten worden ingezet om de vrijheid van meningsuiting te vrijwaren, maar het was echt nodig. We zijn blij vanuit onze fractie dat er zo is gehandeld. We zijn zeer tevreden met het optreden. Ik denk dat men nu over een goed draaiboek beschikt. Ik hoop dat de

politie lessen heeft geleerd voor toekomstige acties van Antifa, Front d'Action Révolutionnaire, Code Rood en dergelijke. Zo kan men duidelijk maken dat extremisten nooit zullen winnen in dit land. Het zal nooit gepast zijn om wegens wat anderen doen, wegens hun mening, wegens hun bedrijvigheid, wegens hun standpunten, te vandaliseren, aan te vallen en te blokkeren. In dit land gaan we het gesprek met elkaar aan.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: De vragen nrs. 56010643C van de heer Raskin, 56010647C van mevrouw De Vreese en 56010655C van de heer Van Tigchelt zijn omgezet in schriftelijke vragen. M. Patrick Prévot n'étant pas là, sa question n° 56010768C est sans objet.

Aan de orde zijn de samengevoegde vragen van de heer Bergers, mevrouw De Vreese, de heer Ribaudon en mevrouw Maouane met nrs. 56010784C, 56010798C, 56010805C, 56010806C, 56010807C, 56010808C, 56010810C en 56010813C.

Enkel de heer Bergers is aanwezig. U krijgt echter jammer genoeg geen extra tijd omdat de andere vraagstellers niet aanwezig zijn.

12.04 Jeroen Bergers (N-VA): Geen probleem, mijnheer de voorzitter, want ik zet mijn vraag om in een schriftelijke vraag.

De **voorzitter**: Dat is uw goed recht.

13 Vraag van Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De hybride dreiging tegen kritieke infrastructuur" (56010785C)

13 Question de Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La menace hybride contre les infrastructures critiques" (56010785C)

13.01 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de minister, we hebben hier al vaak gesproken over de cyberaanvallen en droneaanvallen bij onze luchthavens, zowel civiel als militair, en op andere plaatsen in ons land. Het fenomeen is nu uit de media verdwenen, wat hoop geeft totdat er positief nieuws is.

Ik vroeg mij af hoe het aantal meldingen en incidenten geëvolueerd is sinds de laatste keer dat wij elkaar in deze commissie zagen.

13.02 Minister Bernard Quintin: Mijnheer Bergers, op basis van informatie van de politie, Defensie en skeyes zorgt het NCCN dagelijks voor een overzicht van dronemeldingen. Het gaat om een niet-exhaustief overzicht. Het overzicht bevat meldingen sinds begin 2025. Pas sinds begin november wordt er op dagelijkse basis informatie over dronemeldingen uitgewisseld tussen de verschillende diensten.

Momenteel, op 1 december om 12 uur, staan er in het overzicht 330 meldingen opgelijst. Van die meldingen zijn er 53 aan gevoelige sites zoals sevesobedrijven, gevangenissen en bedrijven uit de defensie-industrie. 38 betreffen luchthavens, 47 nucleaire installaties en 112 militaire sites. Bij 80 meldingen zijn er ofwel geen van de vorige categorieën in de directe omgeving aanwezig, ofwel kunnen zij niet met zekerheid aan een dergelijke site worden gekoppeld. Het overgrote deel van de meldingen kon niet met technische middelen worden bevestigd.

Het NCCN heeft sevesobedrijven en exploitanten van kritieke infrastructuur, zoals aangeduid door de wet van 1 juli 2011, evenals de bevoegde sectorale overheden, gevraagd waakzaam te zijn en alle incidenten te melden volgens de daartoe voorziene procedures. De politie heeft haar richtlijnen met betrekking tot rapporteringen in interventie op het terrein geactualiseerd en komt waar mogelijk ter plaatse om operatoren te onderscheppen. De politie heeft, zoals eerder geantwoord, geen capaciteit noch de bevoegdheid om het luchtruim continu te monitoren.

13.03 Jeroen Bergers (N-VA): Bedankt voor uw antwoord, mijnheer de minister.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

14 **Samengevoegde vragen van**

- **Jeroen Bergers** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De bestuurlijke handhaving" (56010786C)

- **Paul Van Tigchelt** aan **Bernard Quintin** (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De toepassing van de wet betreffende de bestuurlijke handhaving" (56010978C)

14 **Questions jointes de**

- **Jeroen Bergers** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'approche administrative" (56010786C)

- **Paul Van Tigchelt** à **Bernard Quintin** (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'application de la loi relative à l'approche administrative" (56010978C)

De **voorzitter**: De heer Van Tigchelt laat zich verontschuldigen.

14.01 **Jeroen Bergers** (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb al heel wat vragen gesteld over de wet inzake bestuurlijke handhaving. We hebben in de vorige legislatuur al gewaarschuwd dat dit initiatief van minister Verlinden een papieren tijger is. Er is jammer genoeg door de vivaldicoalitie geen rekening gehouden met onze amendementen.

We zullen ter zake nog een aantal voorstellen indienen, het liefst zo snel mogelijk. We zijn eraan aan het werken.

Bent u bereid, of neemt u initiatieven, om het koninklijk besluit economische sectoren te schrappen? Het lijkt me immers redelijk absurd om te definiëren welke sectoren al dan niet in aanmerking komen voor gebruik door georganiseerde misdaad. Uiteraard kan elke financiële sector gebruikt worden om middelen wit te wassen.

14.02 Minister **Bernard Quintin**: Mijnheer Bergers, het wel of niet behouden van het koninklijk besluit economische sectoren en activiteiten, alsook een eventuele uitbreiding van de bevoegdheden van de lokale besturen, wordt heden bekeken in het licht van de evaluatie van de wet betreffende de gemeentelijke bestuurlijke handhaving. Deze evaluatie zal weldra het voorwerp van overleg uitmaken tussen de minister van Justitie en mezelf, waarna de politieke vertaling van de diverse opties zal gebeuren en de nodige voorstellen binnen de regering zullen worden besproken.

De implementatie van de wet inzake gemeentelijke bestuurlijke handhaving is lopende, zowel op het niveau van de administratie als op het niveau van de gemeenten, richting de uitvoering van integriteitsonderzoeken.

Op dit moment is de administratie op de hoogte van de aannahme van politieverordeningen ter uitvoering van de wet in twee gemeenten, waarvan een in Vlaanderen en een in Wallonië. Recentelijk heeft de administratie me een eerste evaluatierapport bezorgd, dat ik weldra zal bespreken met de minister van Justitie.

Voor de totstandkoming van dit rapport werden alle belanghebbende actoren geconsulteerd, zoals de gemeenten en hun vertegenwoordigers, het Nationaal Drugscommissariaat, de federale partnerdiensten, inclusief de ARIEC's, en het openbaar ministerie. Ook werd er samengezeten met de verschillende deelstaten. De administratie heeft reeds verschillende stappen ondernomen ter ondersteuning van de lokale besturen, zoals de organisatie van infosessies en workshops en de verzending van praktische fiches naar de contactpunten bij de gemeenten.

Deze zullen naderhand omgezet worden in een uitgebreid begeleidend stappenplan. Met het oog op de evaluatie van de wet en op termijn de aanpassing ervan, kunnen de noden inzake bijkomende maatregelen en ondersteuning geïdentificeerd worden.

Op dit moment is het te vroeg om uitspraken te doen over de precieze aanpassingen van de wet. Het regeerakkoord beoogt de nodige optimalisering op basis van de evaluatie. Ik zal mogelijk eerst verbeterpunten bespreken met mijn collega-minister van Justitie en binnen de regering voor ze aan het Parlement zullen worden voorgelegd.

14.03 **Jeroen Bergers** (N-VA): Dank u wel voor uw antwoord, mijnheer de minister.

Uiteraard heb ik begrip voor de gepaste methode. Ik wens u heel veel succes om de minister van Justitie duidelijk te maken wat onze fractie in de vorige legislatuur al een aantal jaren geprobeerd heeft. Heel veel succes daarmee.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Mijnheer Bergers, u hebt uw vraag nr. 56010788C omgezet in een schriftelijke vraag, heb ik begrepen. De heer Vander Elst wenst zijn vraag nr. 56010834C uit te stellen. Ook de vragen van de heer Van Rooy nrs. 56010843C, 56010844C, en 56010870C worden op zijn verzoek uitgesteld.

15 **Samengevoegde vragen van**

- **Matti Vandemaele aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het beantwoorden van noodoproepen (101)" (56010920C)**

- **Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De oproepen naar noodcentrales die onbeantwoord blijven" (56010921C)**

15 **Questions jointes de**

- **Matti Vandemaele à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La réception des appels d'urgence (101)" (56010920C)**

- **Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Les appels aux centrales d'urgence qui demeurent sans réponse" (56010921C)**

15.01 **Jeroen Bergers (N-VA)**: Mijnheer de minister, in veel kranten kon men lezen dat in Oost-Vlaanderen deze zomer bijna een kwart van de oproepen naar de noodcentrale 101 onbeantwoord bleef. Er kwamen bijna 70.000 oproepen binnen en maar liefst 17.000 daarvan kregen geen antwoord. Uiteraard zijn niet alle oproepen van levensbedreigende aard, maar het gaat per definitie wel altijd om omstandigheden waarvan de beller van mening is dat het om een noodsituatie gaat en dat er dringend actie moet worden ondernomen.

Een goede werking van de noodcentrales is uiterst belangrijk voor de bevolking, maar ook voor onze veiligheidsdiensten. Ik was deze zomer met Netwerk Brandweer op werkbezoek in de brandweerkazerne van Vilvoorde, en toen ik daar was lagen de noodcentrales in heel het land plat. Men zei mij toen dat er een alternatief bestaat waarbij de meldingen van mensen die bellen schriftelijk worden genoteerd en vervolgens worden doorgebeld. Zo verliest men echter kostbare minuten.

We kunnen van geluk spreken dat er geen uit de hand gelopen situaties aan dat probleem kunnen worden gelinkt, maar het is wel belangrijk om te ageren en dat doet deze regering. Gelukkig krijgt u in het nieuwe begrotingsakkoord middelen om die situatie aan te pakken. U krijgt 23 miljoen euro extra in totaal, waarvan 12 miljoen in 2026 en 8 miljoen in 2027. Onze fractie is heel tevreden dat u die middelen hebt gekregen om de werking van de noodcentrales te verbeteren.

Wat bent u van plan om met die middelen te doen? Hoe zult u ze gebruiken om het probleem met de noodcentrales op te lossen? Hoe is het gesteld met de noodcentrales in de andere provincies? Uit mijn beperkte steekproef bij de brandweer van Vilvoorde leid ik immers af dat het probleem zich niet alleen in Oost-Vlaanderen voordoet.

15.02 **Minister Bernard Quintin**: Mijnheer Bergers, ik heb een lang antwoord dat veel belangrijke technische details bevat.

Ik kan inderdaad bevestigen dat 18 % van de oproepen niet werd beantwoord. Dat is uiteraard veel, veel te veel. Niettegenstaande de aanhoudende inspanningen die mijn diensten leveren om personeel aan te werven, zijn er personeelstekorten in de noodcentrales. Het gaat zowel om de centrales die de politieoproepen aannemen, via het nummer 101, als diegene die de brandoproepen en de medische oproepen afhandelen, via de nummers 112, 1722 en 1733. Misschien bestaan er te veel nummers. Dat is maar de vraag.

De personeelstekorten doen zich voor in vrijwel alle Vlaamse centrales. Zo werd er deze zomer een selectieronde georganiseerd voor onder meer het CIC van Oost-Vlaanderen, waarop helaas onvoldoende indiensttredingen volgden. Een nieuwe selectieronde werd heel recent afgesloten, met

potentieel twee geïnteresseerde laureaten. Vooraleer ze in dienst kunnen treden, moeten die twee personen nog een medische en veiligheidsscreening ondergaan en veelal ook nog een opzeggingstermijn presteren.

Wat de federale politie betreft, kan ik meegeven dat alle plaatsen voor de CIC's steeds prioritair worden opengesteld tijdens de mobiliteitsronde, maar zoals ik al eerder vermeldde raken die plaatsen niet altijd ingevuld wegens een gebrek aan kandidaten. Daarom wordt nu specifiek voor Oost-Vlaanderen een oproep tot interne versterking of detachering gedaan, opdat collega's uit andere entiteiten tijdelijk versterking zouden kunnen bieden.

Ik erken dat het probleem zich voordoet in een aantal noodcentrales, vooral in de Vlaamse en de Brusselse 101-centrales, omdat we vanwege de schaarste op de arbeidsmarkt onvoldoende kandidaten vinden. Bovendien is de job van calltaker echt stresserend, wat ook een solide personeelsbestand bemoeilijkt.

Er zijn verschillende oorzaken waarom selectieprocedures soms niet het gewenste resultaat opleveren. We moeten vaststellen dat het voor sommige provincies een moeizame zoektocht is om voldoende kandidaten te vinden om alle vacante plaatsen op te vullen. Zoals reeds gezegd, zijn er daarvoor vaak meerdere selectierondes vereist. Daarnaast is er ook nog de doorlooptijd van de aanwervingsprocedure, met een verplicht medisch onderzoek en een veiligheidsscreening, en wordt er vaak vergeten dat de kandidaten ook nog een opzeggingstermijn dienen te presteren bij hun huidige werkgever.

Ten slotte, de functie van calltaker is geen functie waar men zomaar kan instappen. Gemiddeld neemt de basisopleiding zes maanden in beslag, waarbij men naast een theoretische opleiding ook nog moet leren werken met de telefonie- en dispatchingssoftware en in de meldkamer zelf ook nog een aantal stappen moet doorlopen vooraleer men zelfstandig oproepen kan aannemen en afhandelen. We begrijpen natuurlijk de veiligheidsredenen daarvoor.

Jaarlijks worden er meerdere selectieprocedures opgestart en dat zal de komende jaren ook worden volgehouden. Het is essentieel om daarna de laureaat te behouden en hem zo spoedig mogelijk in dienst te laten treden.

Meer structureel bekijken we samen met de federale politie of er geen opsplitsing kan worden gemaakt tussen oproepen naar het nummer 101 die een onmiddellijke interventie vereisen en die waarvoor de interventie kan worden uitgesteld. Op die manier zouden de 101-centrales zich ervan kunnen verzekeren dat de oproepen van de eerste categorie steeds een prioritaire afhandeling zouden kunnen krijgen.

Een andere, eveneens structurele oplossing bestaat erin om ook voor de 101-centrales een bovenprovinciale afhandeling van de oproepen te organiseren, zoals dat reeds het geval is voor de oproepen waarvoor de 112-noodcentrales bevoegd zijn. Daarvoor is een technologische upgrade vereist van de door de 101-centrales gebruikte telefonie- en dispatchingssoftware, een upgrade die vanaf 2027 of 2028 zou moeten worden uitgerold.

U ziet dat er verschillende acties lopen die het mogelijk moeten maken om de personeelskaders van de 101-centrales sneller te kunnen opvullen. Van de voorziene 815 plaatsen voor politiemedewerkers in het CIC zijn er momenteel maar 661 ingevuld, waarbij de grootste tekorten zich situeren in Oost-Vlaanderen, Brussel en Antwerpen. Ik heb echter goede hoop dat onze inspanningen, die ertoe geleid hebben dat 19 nieuwe neutrale calltakers kunnen starten in Brussel, snel een positief effect zullen hebben.

Zoals u weet is het masterplan noodcentrales lopende, waar alle disciplines samen zoeken naar structurele oplossingen om de tekorten in de noodcentrales te verhelpen alsook de aantrekkelijkheid van de functie te verhogen. Een aantal maatregelen is al genomen. Binnen het masterplan analyseren we een structurele organisatorische verbetering van de noodcentrales 112 en 101.

Eén zaak is in ieder geval duidelijk: zowel de federale politie als de administratie van de FOD Binnenlandse Zaken zullen hun rekruteringsinspanningen in de komende weken, maanden en jaren voortzetten, en dat niet alleen om alle 101- en 112-centrales te bemannen, maar ook om ze bemand te

houden. Zoals ik al eerder heb gezegd, is de job van calltaker niet gemakkelijk en zorgt die voor veel stress. Die mensen blijven dat werk dus geen 10 of 15 jaar doen en moeten ook een goede carrière kunnen uitbouwen. Dat is zeker een van de elementen die we half december zullen bekijken om er zeker van te zijn dat we genoeg mensen en de gepaste software hebben om de eerste lijn te versterken.

15.03 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de minister, kunt u eventueel later meer details geven over hoe die oproep naar detachering om snel te zorgen voor extra personeel er precies uitziet? Dat kan nuttig zijn, zoals trouwens veel van de elementen die u in uw antwoord hebt aangehaald dat kunnen zijn.

Inzake de verschillende prioriteitscategorieën, zou dat iets zijn dat de bellers zelf moeten aangeven, of is dat een beoordeling die aan het begin van een gesprek moet worden gemaakt? Hoe ziet u dat precies? Als u daarop later wilt antwoorden, of als uw medewerker mij dat via e-mail kan meedelen, is dat ook goed.

Het is alleszins goed dat er hieraan hard wordt gewerkt en dat u extra middelen hebt gekregen om dit probleem aan te pakken.

De **voorzitter**: Mijnheer de minister, dit is inderdaad een bijzondere problematiek, die trouwens al veel langer aansleept en die hier tijdens de vorige legislatuur al meermaals ter sprake is gekomen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De samengevoegde vragen nrs. 56010945C en 56010947C van de heren Van Rooy en Depoortere worden op hun verzoek uitgesteld. De vragen nrs. 56010960C, 56010975C en 56010986C van de heer Van Rooy worden uitgesteld. Vraag nr. 56010992C van de heer Troosters wordt omgezet in een schriftelijke vraag. Vraag nr. 56011085C van de heer Depoortere wordt eveneens omgezet in een schriftelijke vraag. De heer Bayet is afwezig, dus zijn vraag nr. 56011090C vervalt. Vraag nr. 56011110C van de heer Troosters wordt omgezet in een schriftelijke vraag. De heer Yzermans is afwezig, dus zijn vraag nr. 56011130 vervalt.

16 Vraag van Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De verstoring van de openbare orde op de Brusselse kerstmarkt" (56011139C)

16 Question de Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La perturbation de l'ordre public au marché de Noël à Bruxelles" (56011139C)

16.01 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de voorzitter, ik heb de indruk dat het kerstreces voor sommigen al is begonnen, terwijl wij hier doorwerken, ook al is de kerstmarkt te Brussel – of moet ik het veeleer over winterpret hebben, want dat is de politiek correctere term – al gestart.

Mijnheer de minister, de start van het evenement Winterpret – of de kerstmarkt, als ik dat woord nog mag gebruiken – gaf aanleiding tot een zeer agressieve en extremistische betoging, zo getuigen de filmpjes die daarover circuleren. Een betoging beoogt meestal om constructief dingen te veranderen, maar dat hoort volgens mij niet bij een kerstmarkt. Hier wou men bezoekers die van de kerstsfeer in Brussel wouden genieten intimideren, en we mogen zo'n zeer kwalijk initiatief niet accepteren.

Waar was de lokale politie? Die valt inderdaad niet direct onder uw bevoegdheid, maar onder die van de burgemeester, en ik snap dat u misschien geen contact had tijdens het incident. Hoe dan ook, hebt u achteraf gehoord hoe het zat, of die betoging was aangevraagd, of men de toestemming had gekregen van de burgemeester om bij de kerstmarkt te betogen en of er links zijn tussen de organisatoren van de betoging en Samidoun of andere extremistische, terreurverheerlijkende verenigingen, waarover we al vaak gesproken hebben? De gebeurtenissen waren – dit standpunt delen we – niet normaal en we mogen zoiets in onze samenleving niet tolereren.

De **voorzitter**: Absoluut.

16.02 Minister Bernard Quintin: Mijnheer Bergers, de betoging die op vrijdag 28 november op het Beursplein werd gehouden, was een spontane betoging, niet toegestaan door de administratieve autoriteit, maar wel gedoogd.

Tijdens de betoging was de lokale politie aanwezig in het kader van de beveiliging van de kerstmarkt. Conform de voorziene inzet bestond de normale dienst uit 16 personeelsleden, inclusief kaderleden. Daarnaast waren GNEP-troepen (genegotieerd beheer van de openbare ruimte) discreet opgesteld in de nabijheid van het evenement, met het oog op een snelle interventie indien de situatie daartoe aanleiding gaf.

De lokale politie geeft aan dat er inderdaad een verband is tussen de organisatoren en extremistische organisaties. Het onderzoek loopt nog en om veiligheidsredenen kan ik op dit moment niet meer vertellen. De lokale politie blijft alert en zet in op een geïntegreerde aanpak om de openbare orde te handhaven en escalatie te voorkomen.

Ik onderstreep nogmaals dat het recht om te betogen een principieel recht is in onze democratie, maar dat we anderzijds onze samenleving moeten beschermen. Ik hoop dat iedereen die evenwichtsoefening badend in kerstsfeer doet.

16.03 Jeroen Bergers (N-VA): Dank u wel voor uw beschikbaarheid hier en uw antwoord, mijnheer de minister.

Kunt u punctueel nog de vraag beantwoorden of het om een link met Samidoun of met andere organisaties gaat?

16.04 Minister Bernard Quintin: We zijn dat aan het onderzoeken. Ik heb in dat verband trouwens ook een wetsontwerp in de pipeline.

16.05 Jeroen Bergers (N-VA): Dat weet ik. U weet dat u daarvoor op onze steun kunt rekenen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter:** Zo zijn we aan het einde van onze werkzaamheden gekomen. Ik dank u voor uw aanwezigheid en voor het beantwoorden van de vele vragen, mijnheer de minister.

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.03 uur.
La réunion publique de commission est levée à 17 h 03.*